Phénomèna

la revue des phénomènes OVNI

OBJET FILME EN NORMANDIE

LES ANALYSES DE LABORATOIRE



BOURRET – SEPRA CONTRE ROUSSEL

PROCES AUTOUR DES OVNIS

UMMO:

J.P. PETIT REPOND A PHENOMENA

LES DERNIERES OBSERVATIONS - REVUE DE PRESSE - EN DIRECT D'SOS OVNI - VOTRE COURRIER ET TOUTES VOS RUBRIQUES HABITUEL. LES

Bimestriel numéro 25 - Janvier - Février 1995 - 28 F - ISSN 1157-4704





De l'étranger...
Le minitel, fonctionnant comme une banque de données informatique, peut être consulté depuis l'étranger. N'hésitez pas à nous demander la marche à suivre.

From abroad...
The French minitel service, like many BBS services throughout the world, is a computerized databank which can be read with a computer and modem.

ATTENTION :
Les numéros figurant sur votre étiquette adresse correspondent aux numéros de début (celui à l'extrême gauche) et de fin (celui du milieu) d'abonnement.
Merci d'en tenir compte lors de vos règlements.

Phénomèna

f* revue des phénomènes OVNI

Phénomèna est une publication bimestrielle d'SOS OVNI, association à but non lucratif. Ses objectifs sont d'étudier le phénomène ovni en marge de tout dogmatisme et de toute considération d'ordre mystique ou sensationnaliste.

Rédaction : Renaud Marhic - Perry Petrakis - Gilbert Rolland - Joëlle Rose et pour les dessins : Thierry Rocher - Didier Moreau.

Rédacteur en chef et directeur de la publication
Perry Petrakis

SOS OVNI
Botte postale 324
13611 Aix-en-Provence Cédex 1 - France
Tel : 42.20.18.19. (24h/24)

Fax: 42.27.26.18.

Minitel :

36.15. Code SOS OVNI

Publicité :
42.27.26.18.

Les articles n'engagent que la responsabilité de leur auteur. Les manuscrits reçus au siège ne seront retournés que sur demande écrite de l'auteur. Toute correspondance nécessitant une réponse doit être accompagnée d'une enveloppe timbrée au tarif requis.

Représentations :

Thierry Rocher (SOS OVNI - Seine) • **Christian Morgenthaler** (SOS OVNI - Est) D **Christian Soudet** (SOS OVNI - Seine Maritime) D **Jean-Paul Lamagna** (SOS OVNI - Isère) D **Philippe Siguret** (SOS OVNI Centre) ❐ **Michel Figuet** (SOS OVNI - Var) D **Jean-Pierre Ségonnes** (SOS OVNI - Sud-Ouest) ❐ **Jean-Pierre Troadec** (SOS OVNI - Rhône) D **Renaud Marhic** (SOS OVNI - Nord-Ouest) • **Perry Petrakis** (SOS OVNI Sud-Est) D **Jean-Luc Noguera** (SOS OVNI - Pyrénées) D **Philippe Ferrié** (SOS OVNI Nord) ❐ **Christian Page** SOS OVNI Québec

Avec l'ensemble du réseau d'alerte et d'expertise SOS OVNI et le concours de l'Association Professionnelle de la Circulation Aérienne.

Laurence Sritsch, William P. La Parl, Benoît Beylier (Airstar)

Abonnements France et Europe :
6 numéros 150 ff

Composition et mise en page : SOS OVNI - Impression : **Pro** Vocations - Les Pennes Mirabeau - Diffusion : Messageries Lyonnaises de Presse

La mémoire en héritage

L'autre jour, les besoins d'une enquête m'amenèrent à feuilleter une partie de la documentation détenue en archives par SOS OVNI. Impressionnant ! S'il est de bon ton de dénigrer systématiquement le travail des autres, j'étais, moi, assis là à contempler la somme de chemins parcourus depuis 1947 et le travail laissé par nos prédécesseurs, illustres pour certains. Assurément des millions d'heures de patiente compilation et de recherche désintéressée.

Tout n'était pas à retenir, loin s'en faut ! Mais il y avait quand même, dans le lot, de nombreux joyaux et dans l'ensemble, on pouvait considérer le tout comme homogène. Je retirais un sentiment de grandeur à la vue de tout ce travail de chercheurs, au sens large du terme, qui avaient tous (plus ou moins) «tiré le carrosse dans la même direction», avec parfois des capacités d'analyse exceptionnelles comme ce fut le cas pour feu le GEPA, ou encore des capacités d'enquête comme ce le fut pour Ouranos ou la revue Hypothèse Extraterrestre *du GEOS.*

Un fond de documentation extraordinaire qui légitime quelque part la recherche que nous menons, qui a su, en certaines occasions, acquérir ses lettres de noblesse et qui constitue un héritage dont nous aurions tort de ne pas tenir compte.

Mais en tenons-nous compte vraiment ? Quelqu'un examinant dans 30 ans la documentation 1980-2010 pourrait-il en dire autant ? Rien n'est moins sûr ! Si SOS OVNI tente, suivant des préceptes qui sont siens depuis le début, de ne pas polémiquer, d'instruire le dossier ovni de façon «désintéressée», avec tous les moyens scientifiques et techniques dont elle peut disposer, cela ne me paraît pas être le cas pour l'ensemble de l'ufologie (française s'entend) qui disperse une énergie considérable à «tenter de convaincre un monde incrédule que le cauchemar a déjà commencé». La question est plus grave qu'il n'y paraît puisqu'avec le recul et la comparaison, l'on se rend compte que la plupart des «dossiers» de ces vingt dernières années sont vides.

Ou est la traque systématique des cas ? Ou sont les enquêtes ? Ou sont les analyses de laboratoire ? Ou sont les frêles ponts jetés entre les mondes ufologique et scientifique. SOS OVNI a déjà donné et donnera encore certainement dans ces domaines.

Mais certains feraient mieux d'ouvrir des fenêtres sur le passé, celui-là même grâce auquel ils sont là. Car sans passé, donc sans mémoire, ils risquent de se retrouver rapidement sans avenir.

Bonne lecture et à dans deux mois.

PP

Détails

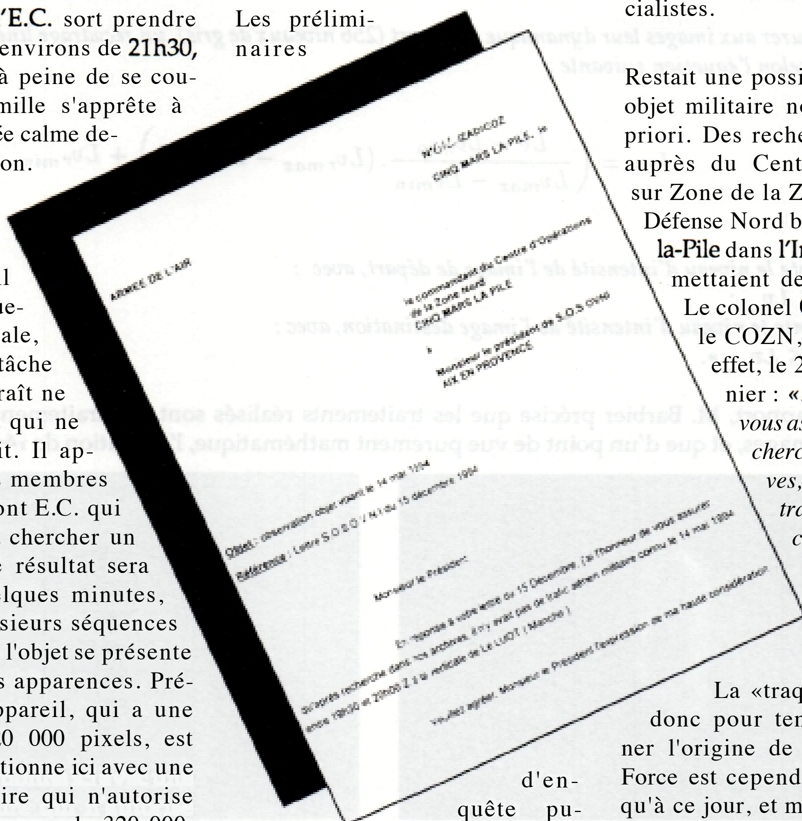
Film de Normandie : premières analyses

○ Perry Petrakis

Dans notre numéro 22, nous vous exposions le cas de ce phénomène filmé par E.C, le 14 mai dernier. Nous envisagions, à la fin de l'article, de passer par une analyse scientifique des images dans l'espoir d'y voir un peu plus clair. Résultats.

Rappelons rapidement les faits : E.C, qui demeurent dans le Nord, décide de passer ce long week-end de l'Ascension dans la propriété familiale en compagnie de ses parents et de son épouse à Le Luot, dans la Manche. Le 14 au soir, le père d'E.C. sort prendre l'air. Il est aux environs de 21h30, le soleil vient à peine de se coucher, et la famille s'apprête à passer une soirée calme devant la télévision.

C'est alors que, levant les yeux au ciel, il observe, pratiquement à la verticale, comme une tâche sombre qui paraît ne pas bouger et qui ne fait aucun bruit. Il appelle les autres membres de la famille dont E.C. qui ira rapidement chercher un caméscope. Le résultat sera un film de quelques minutes, qui montre plusieurs séquences où l'on voit que l'objet se présente sous différentes apparences. Précisons que l'appareil, qui a une capacité de 420 000 pixels, est débrayé et fonctionne ici avec une cassette ordinaire qui n'autorise une précision «que» de 320 000. Compte tenu par ailleurs d'un fort bougé dû à l'absence de pied, nous décidions, parallèlement à l'enquête, de fournir le film pour analyse au Laboratoire de Traitement du Signal - Imagerie Numérique et Ultrasons du CNRS à Villeurbanne (voir encadré).


ARMEE DE L'AIR

CINQ MARS LA PILE, le

le commandant du Centre d'Opérations de la Zone Nord CINQ MARS LA PILE

à

Monsieur le président de S.O.S OVNI AIX EN PROVENCE

Objet : observation objet volant le 14 mai 1994

Référence : Lettre S.O.S.O. / N1 du 15 décembre 1994

Monsieur le Président,

En réponse à votre lettre du 15 Décembre, j'ai l'honneur de vous assurer qu'après recherche dans nos archives, il n'y avait pas de trafic aérien militaire connu le 14 mai 1994 entre 19h30 et 20h00 Z à la verticale de Le LUOT (Manche).

Veuillez agréer, Monsieur le Président l'expression de ma haute considération.

Les préliminaires d'enquête publiés dans *Phénomèna* n° 22 montrent à l'évidence que le phénomène, quel qu'il soit, suivait sensiblement la direction des vents ce qui a fait (et nous a fait) penser qu'il pouvait s'agir peut-être d'une voilure (parapente, cerf-volant, parachute ou autre) ou d'un ballon. Il semble qu'il faille cependant tempérer cette hypothèse puisque, comme ceux en surface, les vents en altitude sont tout sauf un élément stable, s'écoulant de façon constante dans une même direction. Or, et l'analyse du film tend à le montrer, le phénomène en question évoluait de façon stable, sans à-coups, et sans modification de direction contrairement à ce que l'on serait en droit d'attendre d'une voilure ou d'un ballon pris dans des tourbillons ou turbulences d'altitude. Il n'en demeure pas moins, en raison de la prééminence de cette hypothèse que toutes les possibilités seront vérifiées auprès des divers spécialistes.

Restait une possibilité, celle d'un objet militaire non identifiable à priori. Des recherches effectuées auprès du Centre d'Opérations sur Zone de la Zone Aérienne de Défense Nord basé à Cinq-Mars-la-Pile dans l'Indre-et-Loire permettaient de lever le doute. Le colonel O., commandant le COZN, nous écrivait en effet, le 27 décembre dernier : *«...j'ai l'honneur de vous assurer qu'après recherche dans nos archives, il n'y avait pas de trafic aérien militaire connu le 14 mai 1994 (...) à la verticale de Le Luot (Manche)».*

La «traque» se poursuit donc pour tenter de déterminer l'origine de ce phénomène. Force est cependant de constater qu'à ce jour, et malgré les renseignements en notre possession, l'objet filmé en Normandie demeure un mystère.

Les analyses

Dans un rapport intitulé *Etude en Analyse Numérique des Images d'un Phénomène OVNI,* Bernard Barbier, chercheur au Laboratoire de Traitement du Signal du CNRS (URA 1216 CREATIS) détaille la procédure utilisée : *«La sélection des images à été réalisée à partir de l'enregistrement fourni. Leur numérisation a été effectuée à l'aide d'une carte MATROX PIP-1024. La définition des images est de 512 x 512 pixels, chaque pixel étant codé sur 1 octet (256 niveaux de gris). Neuf images ont été retenues.*

La réduction du bruit de numérisation a été faite par un filtrage médian (non linéaire). L'opérateur de détection de contours utilisé est l'opérateur de Sobel. Cet opérateur utilise 2 masques de convolution S_1 et S_2.

$$S_1 = \begin{pmatrix} 1 & 2 & 1 \\ 0 & 0 & 0 \\ -1 & -2 & -1 \end{pmatrix} \qquad S_2 = \begin{pmatrix} 1 & 0 & -1 \\ 2 & 0 & -2 \\ 1 & 0 & -1 \end{pmatrix}$$

L'image finale étant le résultat de l'application de ces masques et est calculée par :

$$R = \sqrt{f(S_1)^2 + f(S_2)^2}$$

où f(.) représente l'application du masque sur l'image.

Afin de restaurer aux images leur dynamique de départ (256 niveaux de gris), un recadrage linéaire du contraste a été réalisé selon l'équation suivante :

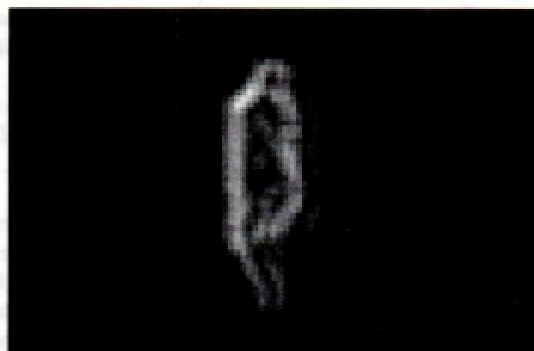
$$Lv_r = \left(\frac{Lv - Lv_{min}}{Lv_{max} - Lv_{min}} \cdot (Lv_{r,max} - Lv_{r,min}) \right) + Lv_{r,min}$$

Où

- Lv représente le niveau d'intensité de l'image de départ, avec :
$Lv_{min} \leq Lv \leq Lv_{max}$;

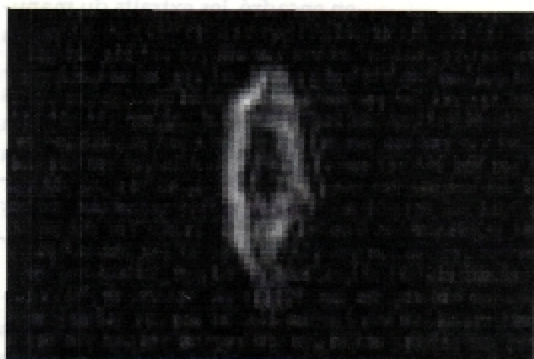
- Lv_r représente le niveau d'intensité de l'image destination, avec :
$Lv_{r\,min} \leq Lv_r \leq Lv_{r\,max}$ ».

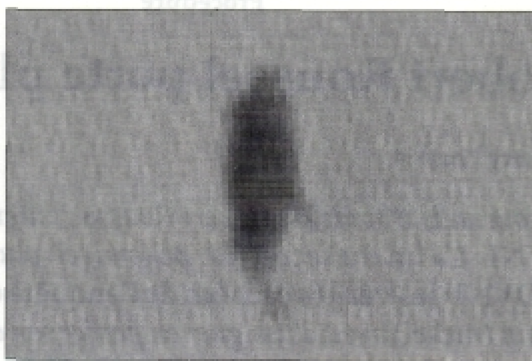
Dans son rapport, M. Barbier précise que les traitements réalisés sont des traitements classiques en analyse d'images, et que d'un point de vue purement mathématique, l'opération de réduction de bruit



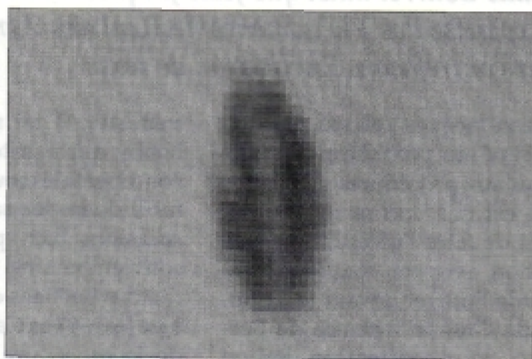


A gauche : Sobel recadré. A droite : lissage médian. © SOS OVNI.

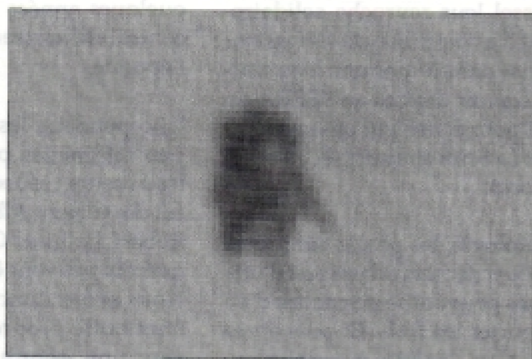












donne les résultats que l'on est en droit d'attendre.

Enfin, M. Barbier conclut en affirmant que *«L'observation des images ne permet aucune affirmation sur la nature de l'objet considéré. Cette simple étude n'apporte aucune information supplémentaire au problème. On peut cependant noter - sans aucun apport scientifique à l'appui - que sur certaines images se dégagent des formes indéfinissables après zoom et lissage».*

Nous nous y attendions un peu, les analyses n'ont pas permis de lever le voile sur la nature de l'objet, mais il ne s'agit là que d'une péripétie permettant d'affirmer que l'objet reste malgré tout indéfinissable. L'enquête devra se poursuivre et risque d'être longue avant que nous puissions examiner toutes les hypothèses plausibles. Longue, mais ô combien passionnante.

PP

Nous tenons à remercier M. Bernard Barbier pour son précieux concoure.

Procédure

Robert Roussel porte plainte

❍ Perry Petrakis

Le journaliste bordelais Robert Roussel, auteur en 1978 de OVNI : La fin du secret *(éd. Belfond) et, plus récemment, de* OVNI : les vérités cachées de l'enquête officielle *(éd. Albin Michel) vient d'assigner en justice son confrère Jean-Claude Bourret ainsi que Jean-Jacques Velasco du Service d'Expertise des Phénomènes de Rentrées Atmosphériques pour contrefaçon. Explication de texte.*

Jean-Jacques Velasco, plus habitué aux procédures d'enquêtes qu'aux procédures judiciaires n'en est pas encore revenu. Il vient de faire l'objet d'une assignation, avec son coauteur Jean-Claude Bourret devant le Tribunal de Grande Instance de Bordeaux pour contrefaçon. Robert Roussel leur reproche solidairement d'avoir puisé de *«larges emprunts»* dans le manuscrit qu'il affirme avoir déposé au SEPRA en 1988, pour écrire leur ouvrage *OVNIS : La Science avance* (éd. Robert Laffont).

En ufologie, les procès sont rares car souvent chers et bien peu d'ufologues peuvent se permettre d'en supporter les frais. Et puis après tout, n'en déplaise à certains extrémistes, il ne s'agit que d'un hobby qui mérite bien peu que l'on arpente les couloirs d'un palais fut-il de justice sauf en certaines occasions bien précises. On se souviendra ainsi du procès (perdu) des Raëliens contre le journaliste Jean-Yves Casgha, ou encore de la procédure engagée il y a quelques années par SOS OVNI contre le Ministre de la Défense de l'époque.

Ici cependant, les choses sont un peu différentes puisqu'à travers les auteurs respectifs, il s'agit en fait des éditions Albin Michel contre Robert Laffont. C'est dire si les intérêts peuvent être importants. Nous avons donc décidé de nous faire notre propre opinion à travers une lecture comparée des parties litigieuses. On trouvera, en encadré, les extraits du manuscrit de M. Roussel en vis-à-vis des passages de *La Science Avance*. Inutile cependant de chercher ces extraits dans l'ouvrage édité, Albin Michel avait en effet demandé à M. Roussel de les modifier pour ne pas *«prendre le risque d'être accusé - de manière paradoxale - de les avoir plagiés»*.

La difficulté résidera à notre sens dans l'administration de la preuve de l'antériorité d'un manuscrit par rapport à l'autre. Le juge décidera donc en fonction des éléments, certainement pertinents, en sa possession. Nous avons voulu cependant présenter le dossier à nos lecteurs de façon à ce qu'ils puissent se faire leur propre opinion et, pour ce faire, avons interrogé les principaux protagonistes. Robert Roussel nous confiait que l'affaire lui avait causé un tort considérable puisqu'il lui avait fallu justifier de sa bonne foi auprès des éditions Albin Michel : *«la structure du bouquin a été inspirée par le manuscrit de mon propre livre qu'il (}.]. Velasco, ndlr) détenait depuis 1988, et cela m'a causé un préjudice terrible car il a fallu que je prouve à Albin Michel que ce n'était pas moi le plagieur. Mon manuscrit a faillit être éliminé à cause de cette histoire»*.

Jean-Claude Bourret quant à lui





A gauche, Robert Roussel lors des Rencontres Européennes (© Yves Bosson). Droite, Jean-Jacques Velasco, du SEPRA. Archives ©SOS OVNI.

se dit confiant, même s'il reconnaît que *«c'est du 90% Velasco».* Il exclut totalement qu'il ait pu y avoir contrefaçon : *«compte tenu du nombre d'allers-retours qui ont eu lieu et compte tenu des textes qui m'ont été soumis* ***et que j'ai*** *été obligé de réécrire, je l'exclus totalement»* ajoutant, pour conclure : *«Ne* ***m'in-téressant qu'aux*** *valeurs cosmiques et non -pas aux petites médiocrités terrestres, je me désintéresse totalement de ce genre de chose comme je* ***l'ai d'ailleurs toujours*** *fait quand j'ai été confronté à ce genre de situation».*

La justice - terrestre - devrait trancher d'ici quelques mois.

Perry Petrakis

... très ... est alors endormi. Ue...
prétend ne plus se souvenir de rien. "
Les gendarmes **n'arriveront** pas à en savoir **plus. Ils** se heurteront toujours au même récit qu'inlassablement les trois garçons répètent. **Ils** ne changeront pas d'attitude devant le représentant du Procureur qui se contentera de leur préciser la peine d'emprisonnement encourue dans le cas d'un outrage à magistrat.
Il y a des gens qui, d'instinct, se sont refusés à croire à la version de l'enlèvement. Pour ceux-là, la question ne souffrait pas de doute: l'affaire de Cergy-Pontoise était une farce. Il y avait ceux qui rappelaient que, dans le monde, les rencontres du 3ème typ...
... en plus nombreuses ...

épouse o *17 heures et c'est là* que nous sommes venus à votre bureau.
C'est tout ce que je peux dire. "
Le témoin, à l'issue de *sa* visite à la Gendarmerie, retourne, en compagnie de son épouse, dans le jardin et constate alors une anomalie sur les feuilles du massif d'amarantes auprès duquel a **stationné** l'étrange objet. Il en fera la description suivante aux représentants du GEPAN ;[8] *"ff y en avait, disons une partie* au centre, *qui était près de l'objet, qui était* ***complètement*** *déshydratées, mais sèches, alors qu'aux alentours, elles étaient dans un état impeccable ...*
Il ajoutera sur le pied d'amarantes desséché: "Aucun *des pieds n'était pourri,* on aurait *pu dire* que *celui de la plante déshydratée l'éta...* ... *était un pied comm... ...vivant dans...*

... dus du corps de t ... eil.

L'enquête du groupe permit d'établir que l'observation a duré entre 30 à **40** secondes, qu'elle s'est déroulée c une distance de 70 mètres environ, au moment où Monsieur NICOLAI voit pour la première fois "l'engin" et qu'il s'en approche jusqu'à 30 mètres, dans la phase finale de l'envol. Le témoin s'est donc **trouvé,** comme le souligne le rapporteur de la note n° 1 6, dans de bonnes conditions d'observation.
Sur l'apparence de **l'OVNI,** il dira que sa couleur ressemblait aux teintes grises du **zinc** et qu'elle **paraissait** plus sombre, plus mate sur la **partie latérale** séparant en deux **l'objet.** Sur le bruit qui attire son **attention,** fl le compare **"au** souffle du vent". Au cours de ses entretiens avec les représentants du GEPAN, le témoin s'émerveille de la Facilité avec laquelle il évolue et s'étonne que lc violence avec laquelle il touche le sol ne l'ait pas endommagé.
"Il ne faisait pratiquement pas de bruit, *i se déplaçait à la verticale, il a chuté* comme une pierre et ne s'est pas *cassé. "*
Sur l'éventualité qu'il pourrait s'agir d'un hélicoptère, il explique que la proximité du mur de la **restanque - "l'engin était** *presque* sur le **mur"-** exdut formellement cette éventualité. Grecs aux éléments de référence de l'environnement, précisément le mur près duquel il s'est posé, ...^ur NICO... ...ble ... une b...

logique.
Avec sa soeur, «s ont reçu chacun, le Noël précédent, un **radio-cassette.** Il ne les quitte, pour ainsi dire, jamais. **Lorsqu'ils partent** se coucher, ils **l'emportent** *avec* eux. Si le petit Laurent a effectué la prise de son, dès qu'il entend le bruit, c'est parce que la veille au matin, comme il l'explique au journaliste de la radio, puis aux **gendarmes,** il a entendu un bruit ressemblant à une sirène et a vu au même moment, à travers ses persiennes, ce la lumière. Il l'a reconté dans la journée à ses parents et pense qu'il pourrait s'agir de voleurs. Mais ceux-ci ne prêtèrent guère attention à l'histoire. Le lendemain, croyant revivre le phénomène ... en notant la différence ...

L'intervention du GEPAN

Les trois témoins ne varièrent pas dans leur version des faits et ne changèrent pas d'attitude devant le procureur de la République. Celui-ci se contenta de leur préciser les risques encourus pour outrage à magistrat en cas de faits mensongers.
C'est alors que commença l'intervention du GEPAN. Alertée par la brigade de C... P..., une équipe d'enquêteurs composée du responsable du GEPAN, d'un psychologue et d'un troisième enquêteur se rendit immédiat... ment sur les lieux. ... question, ...

L'amarante déshydratée

A l'issue de sa visite à la gendarmerie, M. H... L... retourne en compagnie de son épouse dans le jardinet et constate alors une anomalie sur un massif d'amarantes. L'amarante est plus communément appelée queue-de-renard du fait de ses fruits en forme de grappes d'un roux très vif, virant au bordeaux : « Il y en avait une partie au centre, qui était près de l'objet qui était presque complètement déshydratée... alors qu'aux alentours les amarantes étaient dans un état impeccable. »
Il ajoutera d'ailleurs :

LES CAS HORS DU COMMUN
donc une appréci...

La durée ... ...ment dégagé ... cette distance... Le ... une appréciation correcte de ... évaluée e ... ciel était parfaitement ... e. ... cours de ... trouva en accord ...
L'estimation ... e fut vérifiée au cours des ... reconsti... dimensi... et se trouv... été ... témoignage. ... comparaison avec des objets familiers, grâce à l'« œil exercé du professionnel » du bâtiment qu'il était. Il a évalué à 2,50 mètres le diamètre de la couronne extérieure, et à 1,70 mètre la hauteur présumée de l'objet. Les estimations seront en parfait accord avec l'empreinte relevée au sol...
L'ovni a été décrit comme ayant une apparence métallique similaire à du zinc, ou du plomb. Le témoin a mentionné la présence d'une bande latérale qui lui paraissait plus sombre et plus mate que le reste de la structure.
... qui attire son attention ... assez semblable à ...
... qu'en fin nous ne nous trouvions ni dans ... cas, ni dans l'autre.
Comme sa sœur, L... P... avait reçu en cadeau de Noël un poste radio à cassettes. Il s'en servait souvent pour enregistrer ses chansons favorites. Si L... eut le réflexe d'enregistrer ... émis par le phénomène qu'il observait, c'est que la veille il avait entendu un bruit ressemblant à une sirène, et vu au travers de sa fenêtre une lumière, sans doute une ambulance. Il en avait parlé à ses parents qui ne l'avaient pas pris au sérieux. Cet incident avait provoqué chez lui une frustration. Le lendemain, croyant être dans une ...

Colonne de gauche : extraits du manuscrit original de R. Roussel.
Droite : extraits de *OVNIS, la Science Avance* (Robert Laffont).

UMMO : LA CLE DU MYSTERE



L'AFFAIRE UMMO : LES EXTRATERRES-TRES QUI VENAIENT DU FROID

1968 : l'Espagne apprend par la grande presse que depuis trois ans des hommes et des femmes du pays reçoivent d'étranges missives. Par le truchement d'une correspondance à sens unique, un corps expéditionnaire extraterrestre, les Ummites, en provenance de la planète Ummo, s'adresse aux Terriens. A la différence des habituelles affaires de «contacts extraterrestres» les messages sont ici froids, précis, scientifiques et dénués de messianisme.

1991 : la France découvre l'affaire à travers les révélations du scientifique Jean-Pierre Petit, directeur de recherches au CNRS, dont le best-seller s'arrache à plus de 100 000 exemplaires. Pendant plusieurs mois, les médias vont faire vivre l'Hexagone à l'heure d'Ummo...

• Je commande ......exemplaire(s) de l'ouvrage *L'affaire Ummo : les extraterrestres qui venaient du froid* au prix unitaire de 130 ff. + 20 ff de port et emballage. Vous trouverez ci-inclus la somme de ....ff.

Nom.................................Prénom ....

Adresse...

....

....

....

A découper (ou à recopier) et à renvoyer à SOS OVNI, BP 324, 13611 Aix-en-Provence Cédex 1

On ne vous a pourtant pas tout dit sur cette étrange affaire. Imaginez un résumé du *Cid* sans Rodrigue, *Les fourberies de Scapin* sans Scapin. Au cours d'une véritable enquête policière en France et en Espagne, Renaud Marhic a retrouvé la piste des Ummites. 11 a rencontré ceux qui furent leurs correspondants et identifié les «agents d'Ummo», ceux qui, ici bas, parlaient au nom des extraterrestres.

Première communication intergalactique ou formidable manipulation d'opinion ? Ce livre, qui servira à l'information de tous, jette sur l'affaire Ummo et le phénomène ovni en général, un éclairage nouveau.

Publiés pour la première fois dans *L'affaire Ummo:* les textes des premiers jours sur Terre (1967), ainsi que la lettre sur la Guerre du Golfe (1991 - dernier courrier connu arrivé en Espagne). Des documents au contenu éloquent où les Ummites racontent leur arrivée sur notre Globe et se font juges des questions de géopolitique.

Classiques du non identifié

Cussac, 1967 : quatre «personnages» et une sphère lumineuse

❍ Renaud Marhic

Il est des observations d'ovnis plus étranges que d'autres... Non réduites à du connu malgré des enquêtes dignes de ce nom.
Face à nos interrogations, ces cas persistent et signent, semblant vouloir nous rappeler qu'un ou plusieurs phénomènes, quelle qu'en soit la nature, nous échappent encore.
Si pareils dossiers peuvent toujours connaître des rebondissements, il nous est permis de faire le point sur les meilleurs d'entr'eux. Charge à nos lecteurs de nous signaler tout élément nouveau en leur possession.
A Cussac, dans le Cantal, en 1967, deux enfants observèrent quatre étranges personnages à proximité d'une sphère lumineuse...

La vérité, dit-on, sort de la bouche des enfants. Mais, plus que les adultes sans doute, ceux-ci peuvent redessiner le monde, le pinceau de leur imagination aux mains de leurs attentes. Entre «sagesse» populaire et psychologie enfantine le choix ne prend guère de temps. Ceux qui se souviennent de l'enfance savent ces peurs iraisonnées, ces impressions confuses, ces «fantômes» entr'aperçus. Il pourrait donc paraître superfétatoire de s'interroger sur le témoignage qui va suivre, si ce n'était que la parole d'enfants est, 28 ans plus tard, devenue parole d'adultes.

29 août 1967, 10h30, à Cussac, les vaches sont au champs. François et Anne-Marie, sa soeur, accompagnés de leur chien médor sont les personnages d'un tableau rural illustrant à merveille la notion de France profonde. Le temps est beau et un léger vent d'ouest s'est levé. Malheureusement pour la carte postale, c'est là que le surnaturel va faire brutalement irruption.

Comme pour justifier le rôle de leurs gardiens, voilà les vaches qui s'éloignent. Ont-elles senti quelque chose ? Bien malin qui le dira. Il suffit d'un taon au dard bien aiguisé pour affoler un troupeau... Toujours est-il que François aperçoit alors quatre petites silhouettes qu'il pense être celles d'enfants. Ces copains potentiels se tiennent derrière une haie, de l'autre côté de la route, à une quarantaine de mètres. C'est au tour d'Anne-Marie d'être témoin de la scène. Elle suggère à son aîné d'inviter la petite bande à jouer avec eux. Le grand frère n'en fera rien. Il observe le spectacle qui s'offre à lui, fasciné. Le temps lui semble s'être arrêté. Il faut dire que les quatre personnages, à la réflexion, ressemblent fort peu à des enfants. Tout de noir vêtus, barbus, à côté d'eux se dresse une sphère d'une forte luminosité. Anne-Marie lui verra des béquilles, comme elle attribuera des pieds palmés aux entités, termes qu'il faut bien employer ici faute de mieux. Ces détails, François, qui ne les a pas observés, les met sur le compte d'une impression due à l'interposition de la haie.

Depuis le début de l'observation, les personnages semblent affairés. L'un est baissé vers le sol, un autre tient un objet reflétant le soleil tel un miroir et agite les mains. Vient alors le départ. Une première entité s'élève dans les airs, bascule, et entre tête la première dans la sphère, par le haut de celle-ci. Une seconde l'imite bientôt. La troisième, qui se penchait comme on l'a vu, suit à son tour le même chemin. Enfin, la quatrième, celle au «miroir», prend son envol, redescend, paraît ramasser quelque chose sur le sol, redécolle pour dépasser la sphère qui a commencé une ascension en spirale, et en bout de course la rejoint. François notera une sen-

sation de chaleur, associée à un bruit de souffle qui ne sera pas ressenti par les témoins. Alors que la sphère, dont l'intensité s'est fortement accrue au décollage, s'éloigne à toute allure en direction du nord-ouest, une odeur de souffre se répand...(1).

Le lecteur comprend sans doute à présent que le préambule de cet article n'était pas inutile, tant nous sommes ici dans le domaine du conte. Quelques éléments pourtant semblent vouloir ancrer le récit dans la réalité, sans pour autant faire office de preuves. C'est d'abord le garde-champêtre qui, depuis son grenier, entendit un fort sifflement, au moment même où les enfants **effectuaient** leur observation. Ensuite, l'un des gendarmes dépêchés sur place affirmera **avoir,** lui aussi, senti l'odeur du soufre. Et c'est encore le garde-champêtre qui fera l'expérience de cette sensation olfactive un peu plus tard, vers 20h00, depuis un pré proche de son domicile. Les yeux de François, enfin, sembleraient témoigner d'une forte lumière fixée par l'enfant. Mais le plus important n'est pas là.

Des enquêtes successives (2) se dégage une constante. A l'inverse d'autres cas plus ou moins célèbres mettant en cause des enfants (3), rien ici ne permet d'entrevoir un mensonge ou quelques éléments, inavouables qu'ils soient, susceptibles d'expliquer l'émergence du récit. Un agriculteur de Cussac, ne croyant pas pour autant à l'atterrissage d'une «soucoupe volante», témoigna de l'affolement réel de François et Anne-Marie. Comme les parents de ceux-ci. Mieux, les deux enquêtes les plus récentes ont pris en compte la psychologie des témoins devenus adultes. François, qui a réussi dans la vie malgré de graves problèmes de santé,



cherche toujours une solution à un mystère qui, manifestement, lui pèse. Sa soeur, mère de famille ordinaire, maintient également son récit dans les moindres détails, sans y chercher le motif d'une personnalité différente, voire cosmique, comme le font certains.

L'hypothèse de la tromperie écartée, on se perd en conjectures, cherchant en vain dans la littérature psychiatrique un concept pouvant rendre compte d'une hallucination partagée (4). On a bien proposé un hélicoptère - sans pouvoir en retrouver la trace - et trois quatre corbeaux, respectivement confondus avec une sphère lumineuse et de mystérieux personnages. Pareille «interprétation projective», en terme de psychologie de la perception, demanderait un minimum de connaissances ufologiques (les témoins projetant sur un stimulus banal leur représentation psychologique du phénomène ovni) qui n'a pu être démontré.

François et Anne-Marie ne sont pas devenus des «space peoples» comme certains américains à jamais transformés par leur expérience avec un ovni. La rencontre du troisième type de Cussac nous renvoie plus que jamais à une question déjà traitée dans ces pages (5) : phénomène psychologique «nouveau» - en ce sens qu'il cherche encore sa place dans le domaine des sciences humaines - ou manifestation... d'autre chose ?

Renaud Marhic

Notes et références :

1. Le récit a été reconstruit ici sur la base de l'enquête originelle du Groupement d'Etude de Phénomènes Aériens (GEPA) en 1967, agrémenté des détails de la contre-enquête de Jean-Pierre Grangeon, Bertrand Méheus et Thierry Pinvidic entre 1983 et 1985.
2. Outre les enquêtes précitées, signalons aussi celle de l'ex-Groupe d'Etude des Phénomènes Aérospatiaux Non identifiés (GEPAN - actuel SEPRA, organisme officiel dépendant du CNES) en 1978.
3. Et on peut évidemment penser au cas de Nort-sur-Erdre (44) en 1987.
4. L'hallucination collective au sens populaire du terme n'a pas d'existence médicale.
5. Marhic, R., «Vers une meilleure connaissance des rencontres rapprochées», *Phénomèna* n° 18, novembre 1993.

En France et dans le Monde...



Pyrénées Orientales

SOS OVNI - 20.12.1994. Monsieur C, agriculteur, était dans son champ à Bompas, le 13 décembre dernier à 06h00 lorsqu'il vit apparaître, venant très rapidement de l'ouest, un triangle blanc évoluant pointe en avant. Le témoin, qui a décrit son observation à Jean-Luc Noguera, d'SOS OVNI Pyrénées, affirme que la structure avait deux bords très lumineux jusqu'à la pointe alors que la base était grise. Le phénomène disparut en silence et très rapidement (une quinzaine de secondes pour traverser le ciel) en direction de l'est.

Calvados

Liberté de Normandie - 13.01.1995. Selon le quotidien, plusieurs phénomènes ont été observés dans le ciel du Cotentin au tout début de cette nouvelle année. Ainsi, le 1 er janvier vers 23h30 à Mondeville, M. Th. observe, en compagnie de ses deux belles-filles, une *«forte lumière rouge apparaissant dans l'horizon de la fenêtre orientée au Nord»*. Intrigués, ils se lèvent pour s'approcher de la fenêtre afin d'avoir une meilleure vision. C'est alors que M. Th. voit ce qu'il prend d'abord pour une montgolfière. L'objet, de forme cylindrique, qui semble venir de l'ouest en suivant la vallée Barrey, prend soudainement la direction de Troarn avant de disparaître à une vitesse qualifiée d'*«extraordinaire»* dans ce qui parait être une *«explosion»*. Suite à des articles publiés par *La Presse de la Manche*, d'autres témoins se manifestent. M. B., qui est agriculteur à Teurtheville-Hague, voit une boule rouge se déplaçant sans bruit, le même jour mais à 19h10. D'autres témoins (une douzaine) situés vers Surville ont vu à cette heure-là *«un objet lumineux avec des lumières orange au-dessous»*, d'autres encore, vers 19h15, décrivent *«un objet circulaire de la forme d'une tomate qui lançait des éclairs rouges sur le côté, comme un petit feu d'artifice»*. Enfin, d'autres personnes affirment avoir vu, le 4 janvier entre 17h30 et 17h45, depuis Maupertuis et Tourlaville *«une sorte de fusée rouge qui décrivait un arc de cercle comme si elle était tirée du sol de la droite pour retomber exactement à l'opposé sans perdre d'intensité»*. Christian Soudet, d'SOS OVNI Seine-Maritime a été immédiatement alerté.

Hauts-de-Seine

SOS OVNI - 04.01.1995. Phénomène étrange que celui observé en direction de l'ouest par une personne située à Antony (Hauts-de-Seine), le 3 janvier à 22h45. Tout commence avec le bruit de ce qui semble être un avion mais en bien plus fort. Madame C, qui vit au troisième étage de son immeuble, tente d'en déterminer l'origine sans toutefois parvenir à distinguer d'éventuels feux de position. C'est alors qu'elle aperçoit une *«ligne horizontale dorée (or / jaune), immobile, et parfaitement nette dans le ciel»*. Le phénomène est très brillant, avec quelque chose de sombre à l'avant, comme une masse noire ou une boule sombre, cependant très nette. La «masse» sera éclairée par ce *«trait de lumière»* permettant au témoin de distinguer qu'elle est de couleur indigo ou violet foncé, avant que l'ensemble ne s'éteigne sur place. L'observation aura duré à peine quelques secondes. SOS OVNI Seine a été immédiatement informée.

Val-de-Marne

SOS OVNI - 20.01.1995. Un lecteur de *Phénomèna* habitant Maisons-Al fort a signalé avoir vu, le 11 janvier, à 19h10, le passage de deux groupes ou «essaims» de six points lumineux qui paraissaient tourner chacun sur lui-même. L'ensemble, observé au SSE, suivait une trajectoire rectiligne du nord vers le sud. SOS OVNI Seine, qui a recueilli ce témoignage nous précise que l'observateur parle de *«points roses-orangés dotés chacun de deux petites prolongations horizontales lumineuses symétriques»*. Le tout aurait duré une quinzaine de secondes avant de disparaître. Là aussi une enquête est ouverte par nos collègues parisiens.

Loire-Atlantique

SOS OVNI - 21.01.1995. Un jeune homme de 16 ans appela SOS OVNI pour signaler une observation effectuée au-dessus de Nantes, la veille, soit le 20 janvier aux environs de midi. Le phénomène aperçu se présentait sous la forme d'une sphère grise-noirâtre avec une forme carrée en dessous (ce qui n'est pas sans rappeler un ballon-sonde, voir *Phénomèna* n° 17). Après quelques secondes, et alors qu'il pleuvait, le phénomène disparut à l'horizon en émettant un sifflement.

Dernière minute

Comme à l'accoutumée, au moment de boucler ce numéro, nous avons appris qu'il y avait eu des «poches» d'observations localisées, dans le Cotentin d'abord, ensuite dans la région des Alpes-de-Haute-Provence.

Les premières informations nous parvenaient par un correspondant sur le 36.15. SOS OVNI. Il y était question d'un article publié dans *La Liberté de Normandie* (le 13 janvier) relatant des faits remontant au premier janvier. L'information devait retenir toute notre attention compte tenu d'une activité récente assez fournie dans l'Ouest (Bacqueville, Le Luot, Fort du Roule). Le quotidien racontait en fait une série d'observations qui débutait, le 1er janvier, avec celle faite à 23h30 par plusieurs personnes habitant Mondeville. Ils purent d'abord voir une *«forte lumière rouge-rose apparaissant dans l'horizon de la fenêtre orientée au Nord...»*. S'approchant, ils virent *«une forme cylindrique, légèrement déformée* (qui) *se déplace lentement sans aucun bruit»*. Le phénomène, venant de l'Ouest, survole la vallée Barrey avant de prendre la direction de Troarn (vers l'Est). C'est alors que les témoins aperçoivent un grand flash, le phénomène se divise en deux boules plus petites qui s'éloignent l'une de l'autre et ils peuvent discerner, entre les deux, *«une espèce de tube ressemblant à un missile, surmonté lui-même d'un tube plus petit, presque perpendiculaire au premier...»*. Le tout disparaît derrière un halo rose pale en une minute. *La Presse de la Manche* retrouvera d'autres témoins qui ont également vu quelque chose mais aux environs de 19h10 - 19h15. Un témoin à Teurtheville décrit *«une boule rouge»* qui disparaît après trente secondes. A Saint-Vaast-la-Hougue, à la même heure (19h10), on aperçoit *«un objet circulaire de la forme d'une tomate qui lançait des éclairs rouges sur le côté, comme un petit feu d'artifice. L'étrange apparition se terminait à l'arrière par une sorte de fusée blanche et se déplaçait sans bruit»*. A Doville, c'est vers 19h00 qu'un retraité observe *«comme une lumière de voiture, mais provenant d'un voiture qui planait et qui est partie dans le ciel vers l'Est. La lumière avait la forme d'un pamplemousse rouge»*. D'autres témoins enfin disent avoir observé, le 4 janvier de 17h30 à 17h45, depuis Tourlaville et l'aéroport de Maupertuis, qui *«une étoile très lumineuse (...) avec comme des filaments de lumière sur la partie supérieure...»*, qui *«une sorte de fusée rouge qui décrivait un arc de cercle, comme si elle était tirée du sol de la droite pour retomber exactement à l'opposé sans perdre d'intensité»*.

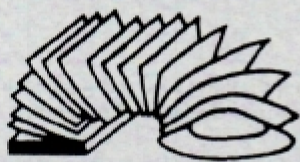
SOS OVNI, qui a mobilisé son équipe de Seine-Maritime, procède actuellement à un certain nombre de vérifications sur ces affairesà propos desquelles il est trop tôt pour se prononcer.

Une autre série d'observations fut révélée lors de l'appel au siège d'SOS OVNI, le 2 février, de M.M. habitant une petite commune des Alpes-de-Haute-Provence. L'observation, effectuée le 27 janvier de 23h00 à 23h40, se composait d'un disque de lumière tournant sur lui-même, qui paraissait «coiffer» le village, et qui était doté de nombreux *«hublots»*. SOS OVNI prenait aussitôt contact avec la brigade de gendarmerie d'Oraison, qui avait recueillie le témoignage de M.M. et publiait un appel à témoins *(Le Provençal - Le Méridional* du 3 février) qui devait révéler plusieurs autres observateurs. Ainsi, M.G. qui rentrait vers Château-Arnoux le 27, vers 00h00 put voir un phénomène lumineux comparé à une *«palette de peintre»* qui effectuait dans le ciel un quart de cercle dans un sens, puis un quart de cercle dans l'autre. M.S., lui, voyait le même jour entre 22h30 et 23h00, entre Oraison et Les Mées, des grappes de lumières formant un cercle qui tournoyaient dans le ciel *«et qui étaient plus voyantes sur les nuages»*, alors qu'un berger situé à Lurs voyait vers Peyruis, à 00h00, des cercles constitués d'une lumière blanche blafarde qui tournaient dans le ciel.

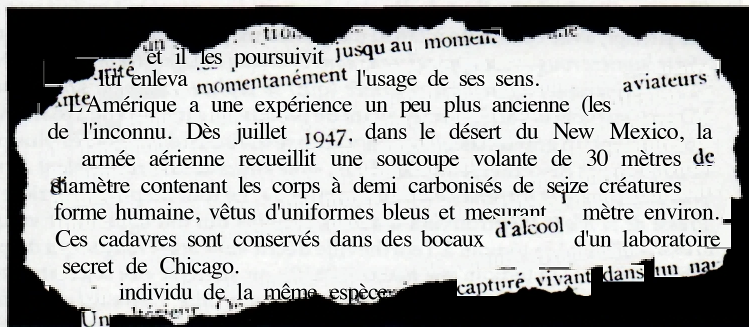
Inutile de dire qu'à ce stade de l'enquête, nous avions déjà une idée précise sur l'origine des lumières que confortait un report des directions d'observation sur le terrain. Un appel à la discothèque Le Legend à Château-Arnoux devait finir de lever toute ambiguïté. La direction nous confiait en effet avoir installé depuis peu, sur le toit de la bâtisse, un «traceur», communément appelé Sky Tracker, que les lecteurs de *Phénomèna* connaissent désormais assez bien. En fait, un jeu de lumières puissantes pilotées par ordinateur, dont le seul but est de signaler la présence du dancing à des lieues à la ronde. Une direction qui nous confirmait par ailleurs les configurations lumineuses employées ainsi que le fait de les avoir utilisées les vendredi et samedi soir en question.

Une affaire résolue donc mais qui ne nous fait pas oublier toutes les autres, sur lesquelles nous continuerons de vous informer au fur et à mesure de leur déroulement.

PP



X Nous pensions être tombé sur un scoop... Dans un Paris *Match* daté du 25 octobre 1954 nous avions en effet trouvé le texte suivant : ***«Dès juillet 1947, dans te désert du New Mexico, la 8e Armée aérienne recueillit une soucoupe volante de 30 mètres de diamètre contenant les corps i demi carbonisés de seize créatures de forme humaine, vêtus d'uniformes bleus et mesurant 1 mètre environ».*** **Mazette !** Quel luxe de détails d'autant que la première référence à des cadavres d'humanoïdes dans l'affaire de Roswell remontait aux environs de 1978... Et là, pas de doute, même si le nom n'était pas cité il s'agissait bien de Roswell. Une rapide enquête devait nous renseigner sur l'origine de ces infos : en fait un amalgame entre le communiqué de presse de la 8e Armée (dans lequel bien peu de choses étaient dites), et des éléments plus «exotiques» puisés dans le livre de Frank Scully *Le Mystère des Soucoupes Volantes* **(Ed. Del** Duca, Paris) publié en France en...1951 ! Quelques extraits de l'ouvrage finiront de nous convaincre. On peut en effet lire : ***«...Nous y avons découvert seize corps d'êtres humains dont la taille allait de quatre-vingt-dix centimètres à un mètre». «(...) L'unique conclusion que nous avons pu en tirer à ce moment était qu'un accident était survenu quelque part dans l'espace et que ces corps avaient été littéralement brûlés...». «En ce qui concerne leurs vêtements, ils portaient tous le même uniforme, en tissu bleu foncé avec des boutons métalliques...».*** **Voilà !** ***Paris Match*** n'a donc pas puisé des informations dans un quelconque rapport secret et depuis longtemps oublié. Au besoin, cela démontre à quel point les hommes ont une responsabilité envers leurs semblables, quel que soit le domaine, lorsqu'ils se mettent à écrire l'Histoire.


et il les poursuivit jusqu'au moment lui enleva momentanément l'usage de ses sens. aviateurs
L'Amérique a une expérience un peu plus ancienne (les de l'inconnu. Dès juillet 1947, dans le désert du New Mexico, la armée aérienne recueillit une soucoupe volante de 30 mètres de diamètre contenant les corps à demi carbonisés de seize créatures forme humaine, vêtus d'uniformes bleus et mesurant 1 mètre environ. Ces cadavres sont conservés dans des bocaux d'alcool d'un laboratoire secret de Chicago.
individu de la même espèce capturé vivant dans un na

X Dernière hypothèse en date chez les conspirationnistes américains, Norma Jean Rae, autrement dit Marilyn Monroe aurait été tuée parce qu'elle s'apprêtait à révéler des secrets sur les ovnis. C'est en tout cas le sens d'un article publié par *Globe*, le 30 août dernier. Selon Milo Speriglio, enquêteur de très longue date sur l'affaire Kennedy, Marilyn, qui était la maîtresse de John Kennedy, aurait été supprimée avec la bénédiction de Kennedy père sur ordre de Sam Giancana, chef de la maffia de Chicago, parce qu'elle s'apprêtait à révéler **ce qu'elle savait.** ***«Nous avons un mémorandum top secret de la CIA datédu 3 août 1962 où il est dit que Marilyn avait révélé à Bobby qu'elle allait tenir une conférence depresse(...)»*** affirme Speriglio qui ajoute par ailleurs que d'après certaines sources, cette conférence devait être tenue le 5 août 1962. On sera peu étonné d'apprendre que cette Nième histoire se rapporte à Roswell puisque JFK aurait confié à la star avoir été emmené sur une base secrète où il aurait aperçu l'épave d'une soucoupe et ses occupants trouvés sur le site de Roswell.



X Bernard Rollet, concepteur de la soucoupe URANE (voir *Phénomèna* n° 24) nous informe d'une promotion exceptionnelle. 322 francs (au lieu de 365) alimentation secteur et port compris. N'hésitez pas si vous n'avez pas encore commandé ce magnifique modèle réduit. Contact : URANE, M. Bernard Rollet, B.P. 29, 30210 Remoulins - Tel : 66.22.93.94.



X Vous êtes très nombreux à nous faire part de vos encouragements et de votre appréciation de *Phénomèna*. Cela nous fait énormément plaisir. N'oubliez pas que vous pouvez joindre le geste à la parole en contribuant à grossir notre «cagnotte» (voir page 23). Une cagnotte qui devrait, à terme, nous permettre d'être encore plus efficaces et encore plus présents. Merci d'avance.

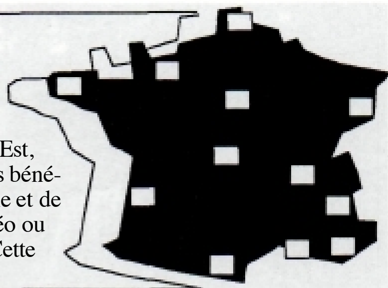
X Philip Mantle, de la British UFO Research Association nous a envoyé une liste préliminaire des participants présents au prochain congrès international de Sheffield en août prochain (voir Agenda). Hormis Walt Andrus, on devrait pouvoir y retrouver le Dr. Leo Sprinkle, Vicente-Juan Ballesler Olmos, Jiles Hamilton, Per Andersen, Malcolm Robinson, Cynthia Hind, Peter Robbins, Maurizio Verga, Dr. Helmut Lammer, John Carpenter et John Spencer.

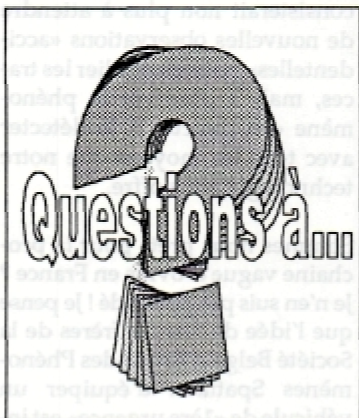
X C'est avec une grande tristesse que nous avons appris, courant novembre, le décès de Charles Carreau, l'un des pionniers de l'investigation ufologique, correspondant depuis plusieurs décennies de *France Soir* dans le Mâconnais. Ses contributions les plus importantes, entrées désormais au Panthéon de l'ufologie, s'intitulent *Alerte dans le ciel*, ***Soucoupes volantes : 25 ans d'enquête*** **et** ***Soucoupes Volantes, 25 ans après.*** Nous nous joignons à la peine de madame Carreau et de ses enfants.


L'un des rares clichés de Charles Carreau © Yves Bosson.

En direct d'SOS OVNI

SOS OVNI est une association, mais c'est aussi un réseau de veille, d'alerte et d'expertise des cas couplé avec celui constitué des radars de l'Association Professionnelle de la Circulation Aérienne. Il est constitué de représentations (Nord-Ouest, Seine et Bassin Parisien, Isère, Rhône, Sud-Ouest, Sud-Est, Var, Est, Seine-Maritime, Pyrénées, Centre, Nord, Québec). L'association offre à tous ces bénévoles, adhérents de l'association, la totalité de ses moyens d'analyse, de contrôle et de diffusion des données (vérifications radar, analyses de laboratoire, relevés météo ou astronomiques, accès aux P.V. ou documents divers, minitel, revues, etc.). Cette rubrique fera le point, chaque bimestre, de notre... de votre actualité.





Questions à... est une nouvelle rubrique que vous devriez pouvoir retrouver régulièrement dans *Phénomèna*. *Questions* «... fera le tour de France (et d'ailleurs) des représentations SOS OVNI de façon à vous faire mieux apprécier l'ensemble des équipes qui constituent le réseau que vous connaissez. Ce bimestre, SOS OVNI Seine-Maritime animée par Christian Soudet.

Phénomèna : Question désormais traditionnelle, pourquoi avoir choisi SOS OVNI ?

Christian Soudet : En 1989, je suis allé aux Rencontres Européennes de Lyon. Je connaissais SOS OVNI (anciennement AESV) depuis 1985 par l'intermédiaire de la revue *Ovni-Présence*. Suite à une discussion avec les organisateurs des Rencontres, je me suis rendu compte que leur approche du phénomène était semblable à la mienne. En quelques années, nous étions passé du constat de miracle à l'enquête proprement dite.

Le débat manichéen qui régnait dans les années quatre-vingt empêchait toute recherche sereine et il était nécessaire de sortir de cette impasse. Je sentais qu'SOS OVNI et un certain nombre de gens gravitant autour de cette association en étaient capables.

Le phénomène ovni est quelque chose de très complexe. Il n'y a pas une vérité mais plutôt un ensemble de phénomènes hétéroclites qui concernent différents domaines des sciences. Il fallait donc que je trouve une structure qui puisse à la fois réunir des gens «de terrain», des chercheurs et organismes de différents horizons.

Alors, quand l'idée de créer le réseau SOS OVNI est arrivée à mes oreilles, je n'ai pas hésité une seconde.

Que t'apporte la structure SOS OVNI?

Pour avoir une vision globale et être informé rapidement, il faut une organisation. Pour cela, SOS OVNI est un bon outil d'information. Peu de cas nous échappent, en particulier grâce au minitel et à la ligne téléphonique d'alerte, mais aussi, et surtout, au réseau de correspondants en France et à l'étranger.

Depuis que je m'intéresse aux ovnis, j'ai toujours souhaité enquêter sur un cas avec traces physiques. En même temps, j'étais conscient que si cela arrivait, je n'aurais ni les compétences, ni les moyens financiers pour la réaliser. Or, nous l'avons vu avec certaines affaires récentes comme Nort-sur-Erdre ou en Dordogne, SOS OVNI est une structure qui nous permet d'enquêter sur un cas jusqu'au bout. Ce qui est difficile pour un enquêteur isolé.

Quels travaux déjà réalisés ?

En Seine-Maritime, nous avons créé un catalogue de témoignages (70 cas environ). Il s'agit d'une compilation de témoignages et d'extraits de presse du XVIIIe siècle à nos jours. Nous avons encore énormément de travail au niveau des archives locales. Par ailleurs, plusieurs documents ont été réalisés sur des cas particuliers comme l'observation d'un triangle lumineux dans le nord de la France en 1990 ou, plus récemment, le cas de Bacqueville, dans l'Eure.

Quel serait le cas le plus étonnant de la région ?

Paradoxalement, il s'agit d'un cas survenu dans la première quinzaine de juillet 1947 entre Rouen et Amfreville-la-Mivoie. Le témoin, qui roulait à bicyclette sur cette voie bordant la Seine, aperçut un objet insolite posé à même le sol. Ce dernier était de forme ovale, gris mat, et d'une apparente lar-



Didier Vanham (à gauche) et Christian Soudet. Photo X. DR.

geur de 3 mètres. A ses abords, deux êtres habillés de gris, hauts d'un mètre, s'affairant à une tâche difficile à déterminer.

Parvenu à une centaine de mètres, le témoin descendit de son vélo et, utilisant le timbre, signala sa présence. C'est alors que les êtres, apercevant la scène, se précipitèrent vers l'appareil dans lequel ils remontèrent par une petite ouverture de cinquante centimètres environ, avant que l'objet ne s'élève sans bruit à une centaine de mètres. Là, il s'immobilisa quelques instants en semblant osciller, puis partit à grande vitesse en direction de Sotteville-lès-Rouen.

Quels souhaits pour l'avenir ?

Depuis bientôt cinquante ans, les ufologues rassemblent des récits, des photographies, des enregistrements radars, etc. Ces dernières années, notre association avec quelques ufologues sérieux a réenquêté des cas réputés inébranlables, en les disséquant avec minutie. Quelques-uns n'ont pas résisté à l'analyse, d'autres au contraire en ressortent renforcés. Un tri important a été fait et ceci a assaini le dossier ovni.

Aujourd'hui, toutes les personnes ayant étudié le dossier admettent qu'un certain nombre de cas résiste à toute explication. Il semble donc que nous soyons en présence d'un phénomène physique inconnu qui évolue depuis de nombreuses années dans notre atmosphère. Ceci pour moi est une certitude. Tout le reste n'est qu'hypothèse et je n'y accorde pas plus de valeur que ce que cela mérite. Maintenant, s'il est certain que nous devons continuer à recueillir des témoignages, il est évident que cela ne suffit pas. Il est temps d'envisager une autre approche du phénomène qui consisterait non plus à attendre de nouvelles observations «accidentelles» pour en étudier les traces, mais à observer le phénomène «en direct». A le détecter avec tous les moyens que notre technologie nous offre.

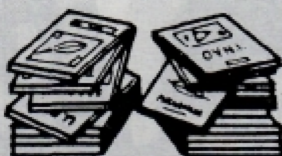
Sommes nous prêts pour la prochaine vague d'ovnis en France ? Je n'en suis pas persuadé ! Je pense que l'idée de nos confrères de la Société Belge d'Etude des Phénomènes Spatiaux d'équiper un véhicule de «1 ère urgence» est intéressante. Il me parait souhaitable que soit créée, au niveau européen, une structure permettant de détecter et d'analyser ce phénomène en temps réel.

Pour vous contacter ?

SOS OVNI Seine-Maritime, c/o M. Christian Soudet, Hameau du Bourg Naudin, Touffreville-la-Corbeline, 76190 Yvetôt.

Revue de presse

Tous les bimestres, nous vous présentons, **ici,** une revue (non exhaustive) de la **presse,** spécialisée ou **non,** française ou étrangère, écrite ou audiovisuelle. L'adresse des revues peut être obtenue sur simple demande auprès de **la** rédaction.

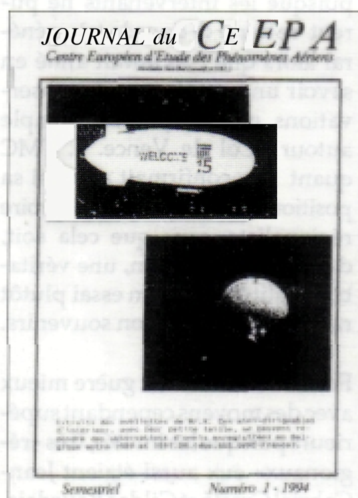


Puerto Rico

Ce bimestre va être l'occasion pour nous de vous présenter un certain nombre de revues qui n'ont jamais paru ici, parmi lesquelles *Evidencia OVNI* (n° 3, 1994). Publiée tous les deux mois à l'initiative de l'infatigable Jorge Martin, qui est à l'ufologie des Caraïbes ce que la Tour Eiffel est à Paris, la revue présente un panorama des cas les plus étonnants du secteur. Et il y en a... A tel point que l'on finit par se demander si Puerto Rico n'est pas un lieu de prédilection pour une quelconque raison que nous ignorerions. Au sommaire de ce numéro en tout cas et parmi bien d'autres choses, la première partie d'un article sur un cadavre, que la revue qualifie **d'«extraterrestre»** découvert on ne sait trop quand sur l'île. Les photos présentées ne permettent pas vraiment de se faire une idée et l'on attend avec impatience la deuxième partie dans laquelle on devrait pouvoir trouver l'avis des autorités médicales. Egalement au sommaire, le récit de Ivan Rivera Morales, enlevé par des E.T. au début des années **quatre-vingt** (les dates ne sont manifestement pas le fort *d'Evidencia).* De nombreux autres papiers concernent des cas de contacts, la disparition mystérieuse d'un pilote Puerto Ricain après son observation d'un ovni, etc. etc. Une revue en tout cas plutôt bien faite sur laquelle nous espérons avoir l'occasion de revenir.



Belgique

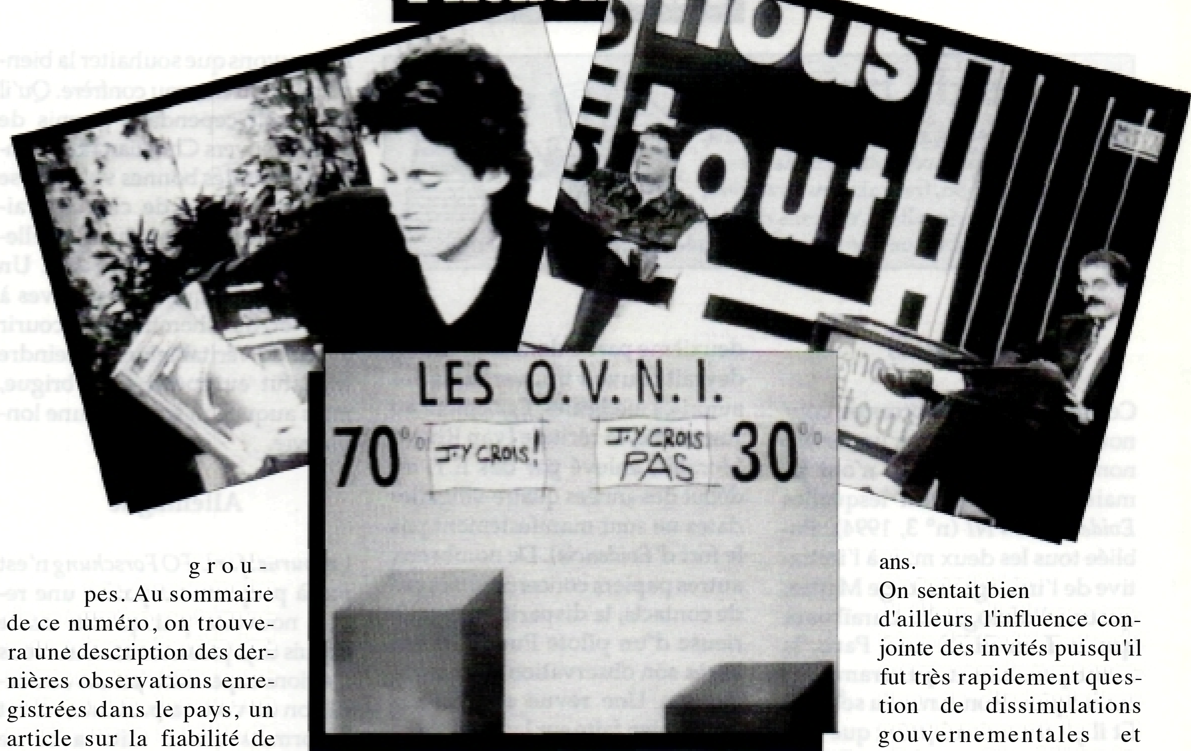


Tout premier numéro du *Journal du CEEPA* qui, comme on ne le sait peut-être pas, est le Centre Européen d'Etude des Phénomènes Aériens. Une appellation derrière laquelle on trouve en fait notre ami Christian Daubioul, déjà évoqué dans nos colonnes. Nous ne pouvons que souhaiter la bienvenue à ce nouveau confrère. Qu'il nous soit cependant permis de réitérer envers Christian nos craintes de voir des bonnes volontés se disperser, faute de choses vraiment nouvelles et du morcellement de la recherche belge. Un journal donc qui a ses preuves à faire et du chemin à parcourir avant de véritablement atteindre le statut européen qu'il brigue, mais auquel on souhaite une longue vie.

Allemagne

Le *Journal fur UFOForschungn'est* pas à proprement parler une revue nouvelle puisqu'elle existe depuis déjà plusieurs années. Nous n'avions cependant jamais eu l'occasion de vous la présenter. C'est désormais chose faite avec ce numéro (n° 5, septembre-octobre 1994). Le *JUFOF* est l'organe du GEP (Gesellschaft zur Erforschung des UFO-Phänomens - groupement pour la recherche sur le phénomène ovni) qui fonctionne, en Allemagne, comme SOS OVNI le fait en France : ligne d'appel jour/nuit, enquêtes et contre-enquêtes, etc. Ses membres collaborent avec le *CENAP*, l'autre principale revue allemande, ce qui constitue un bel exemple d'entente inter





A gauche : Olivier Minh pour France 2. A droite P. Beake (g) et Y. Bosson (d) pour TMC.

groupes. Au sommaire de ce numéro, on trouvera une description des dernières observations enregistrées dans le pays, un article sur la fiabilité de l'hypnose, un modèle physique pour la foudre en boule, des nouvelles de Roswell, etc. Enfin, comme désormais la plupart de ses confrères à travers le Monde, le *JUFOF* est accompagné d'un court résumé anglais des articles qu'il comporte.

France

Le mois de janvier promettait d'être télévisuel du côté des ovnis puisque pas moins de trois émissions avaient été annoncées. C'est Télé Monte Carlo (TMC) qui ouvrait le bal avec *Dites nous tout,* une nouvelle émission pour laquelle Yves Bosson et Pierre Beake avaient été conviés, histoire d'essuyer les plâtres. Imaginez sur 25 minutes, 5, consacrées à un micro-trottoir et dix autres à un jeu totalement inintéressant que l'on tentait de plus à faire passer pour du direct, et vous constaterez, calculs à l'appui, que les invités n'avaient que 5 minutes chacun pour défendre leur point de vue. Autant dire que cet exercice de haute voltige ne déboucha sur aucune surprise puisque les intervenants ne purent rester que dans le très général alors que l'on aurait aimé en savoir un peu plus sur les observations effectuées par exemple autour du Col de Vence. TMC quant à elle confirmait ainsi sa position de chaîne régionale, voire régionaliste, sans que cela soit, dans notre acception, une véritable qualité. Bref ! Un essai plutôt raté à mettre au rayon souvenirs.

France 2 n'avait fait guère mieux avec des moyens cependant supérieurs puisque les invités, très «régionaux» eux aussi étaient Jean-Gabriel Greslé et Gildas Bourdais, le 12 janvier dans le cadre de *Matin Bonheur*. Malgré quelques témoignages intéressants, notamment du côté de la Saône-et-Loire, les téléspectateurs ont dû être quelque peu surpris de se voir offrir une digression sur l'affaire de Roswell, vieille de près de cinquante ans.

On sentait bien d'ailleurs l'influence conjointe des invités puisqu'il fut très rapidement question de dissimulations gouvernementales et d'humanoïdes. L'Histoire retiendra certainement la responsabilité de chercheurs qui, ayant fait de la «conspirationnite» leur cheval de bataille, n'ont de cesse d'endoctriner un public qui n'avait pas besoin de ça. On peut d'ailleurs se demander où étaient tous ces «maîtres à penser» il y a dix ou vingt ans, pour les affaires Cergy-Pontoise, Migueres et bien d'autres. Bref ! Une animation correcte pour un choix discutable, en somme une répétition générale avant le *J'y crois, J'y crois pas,* «arbitré» par Tina Kieffer, le lendemain sur TF1.

Au vue du plateau retenu par TF1, l'arbitrage paraissait en effet être le minimum requis pour garder au «divertissement» son côté bon enfant, puisque l'on reconnaissait ça-et-là Petit, Lebrun, Ribes, Heidman, Roussel, Rivera, Lagrange, Gillot-Pétré, Greslé, Vauclaire, Escande et Crolard, sans compter les «témoins» Jean Fumau et Jeannine Derel, et des invités étrangers comme Doug Bower et la

Canadienne Linda Walker. C'est d'ailleurs à cause de ce plateau que René Pelat, Directeur Général du CNES, jugeait bon, la veille, d'annuler sa venue alors qu'SOS OVNI, forte de son expérience en la matière, refusait d'être présente. C'est sans surprise que l'émission s'enlisa après une quarantaine de minutes lorsque certains des invités décidèrent de montrer véritablement de quoi était fait le débat «scientifique» autour du phénomène ovni. Les noms d'oiseaux et autres qualificatifs gracieux s'échangèrent à la vitesse de la lumière donnant paradoxalement au téléspectateur l'impression d'être revenu à l'inquisition tant certains faisaient preuve d'intolérance. Un bien triste spectacle qui conforte une idée simple : ces «tribunes» télévisées sont tout sauf des endroits où l'on peut débattre de ce type de sujet et constituent des pièges d'où personne ne ressort grandi. Malgré la complainte de la quasi totalité des invités sur le niveau particulièrement bas de la soirée, c'est Doug Bower qui résumera le mieux ce qu'il restera de ce moment mémorable : *«...Je pensais que les ufologues en Angleterre c'était déjà quelque chose, mais je dois vous dire que j'ai bien ri ce soir».* Mieux vaut en rire en effet.

Russie

Aura-Z a publié la deuxième et dernière partie de son dossier sur l'affaire Ummo avec une interview de Léonid Chebarchine, l'un des ex-patrons du KGB. Des propos qui, selon Alexandre Avchaloumov, rédacteur en chef d'Aura-Z, *«suffiraient pour mettre le point final à l'affaire Ummo.»* A la question *«Quelle est votre opinion sur l'affaire Ummo ?»*, Chebarchine, à qui son interlocuteur venait de montrer l'article de Renaud Marhic publié dans le mensuel moscovite *Soverchenno Secreto* (Top Secret) en 1992 (article paru sous le titre *Ummo : un château rouge en Espagne* ? in *Phénomèna* n°8), a répondu : *«Le KGB était parfaitement capable de monter une mystification de ce calibre. En fait d'intox, il était inégalé.»*

Pour Alexandre Avchaloumov, si l'affaire Ummo fut bien l'oeuvre du KGB, le but de l'opération était plus en rapport avec l'espionnage industriel que la propagande.

Enfin dans ce numéro, une interview de la fille de Lev Termene (cf. *Phénomèna* n°21, Bloc-notes), ce dernier étant décédé le jour même où les journalistes d'Aura-Z devaient l'interviewer.

France

Si les articles ufologiques du mensuel *L'Inconnu* se suivent et se ressemblent, ressassant les thèmes les plus communs d'une ufologie des plus classiques, nous avons plaisir aujourd'hui à signaler une exception. Sous le titre *Ovnis, extraterrestres : la guerre des mensonges et de la désinformation, L'inconnu a* jeté, enfin, un pavé dans la mare. *«Ces lignes ne plairont pas à certains»*, annoncent d'emblée l'auteur. De fait, l'article explique comment chez la moitié des ufologues français *«Une véritable paranoïa sévit qui fait de tous les autres des agents de désinformation, des sous-marins d'occultes pouvoirs cherchant à nous cacher la vérité, des marchands d'illusions et de ténèbres à la solde d'on ne sait trop qui.»* Exemple frappant : *«La calomnie, la rumeur à la limite de la diffamation, le syndrome du on-dit et de la «source sûre» (...)»* qui, par exemple, font de Jacques Vallée un agent de désinformation américain, à en croire un ufologue célèbre dont *L'Inconnu* tait *«charitablement»* le nom... Ces procédés valent en effet d'être dénoncés. Car si on excepte l'ineffable Jimmy Guieu pour qui tout contradicteur est forcément un vil agent des «Petits Gris», les exemples ne manquent pas. A en croire le directeur d'une revue ufologique «historique», la publication que vous tenez entre les mains émarge aux services les plus secrets du gouvernement français. Lumineux ! Alors que pour un de ses proches collaborateurs, auteur de plusieurs livres ufologiques, *Phénomèna* n'a pu accéder à la diffusion en kiosque que grâce à des fonds substantiels de la CIA. Sidérant ! Une dénonciation utile, donc, de ce qu'il faut bien appeler une véritable paranoïa ufologique. L'auteur commet néanmoins une erreur. En signant de ses seules initiales, M.B. ne manquera pas d'être taxé lui même de désinformateur...

Chine

Le journal chinois d'expression française *Beijing Information,* du 5 septembre dernier a publié un intéressant article intitulé *Appel à une recherche commune sur les ovnis*. En fait, un compte-rendu d'une conférence internationale sur les ovnis qui s'est tenu le 21 août dernier à Beijing. Ainsi apprend-t-on que ce sont plus de 50 scientifiques venus de Chine, de Taïwan et du Japon qui se sont réunis à l'invitation de Wang Changting, ingénieur, témoin par deux fois d'une apparition d'ovni et président d'un organisme ufologique. Si ce dernier déclare avoir pu expliquer la plupart des phénomènes aériens non identifiés qui lui ont été soumis, il n'affirme pas moins que certains cas résistent à l'analyse. *Beijing Information* rapporte enfin que, pour Wang Changting, la recherche sur les ovnis en Chine sert à *«aider à l'élimination des superstitions et à consolider la stabilité sociale en répandant les connaissances scientifiques parmi le*

peuple, ce cien plus de donner des clés pour résoudre l'ensemble de ces phénomènes mystérieux.»

Espagne

Près de 150 pages consacrées à l'affaire Ummo, c'est ce viennent de proposer nos confrères espagnols de *Cuadernos De Ufologia* (CDU). Avec ce dossier spécial, le lecteur en apprendra sans doute beaucoup. On se doit néanmoins de signaler quelques choix rédactionnels pour le moins malheureux. **D'abord,** nul trace de notre confrère Javier Sierra. Ceci peut paraître dommageable quand on sait qu'il est non seulement un des enquêteurs ayant creusé le plus à fond le dossier **ummite,** mais aussi le seul à entretenir un contact vraiment privilégié avec José Luis **Jordàn Peña,** l'homme qui écrivait les lettres d'Ummo ! Ensuite, sollicités par CDU, nous avions signalé à nos amis espagnols que notre meilleure contribution à leur dossier serait sans nul doute l'article de Renaud Marhic *La mystification d'Ummo : des aveux qui appartiennent à l'Histoire* (*Phénomèna* 19). Celui-ci présentait nombre de propos politiques tenus par les Ummites. Il est donc étonnant qu'on lui ait préféré un autre papier, du même auteur certes, mais qui marquait le début de son enquête avec ce que cela comporte de tâtonnements. Il semble décidément très difficile d'évoquer la composante politique de l'affaire Ummo en Espagne...

Enfin, le texte de Boris Churinov, ex-fonctionnaire soviétique, apparaît quelque peu surréaliste. L'homme, se gausse de ceux suspectant le KGB d'être à l'origine de la manipulation d'Ummo. On peut s'étonner que cet avis, dont on a le plus grand mal à cerner les fondements, ait été préféré à celui de Leonid Cherbachine, ex-patron du KGB, qui affirme lui que son organisation était tout à fait capable d'une telle manipulation. Affirmation que nous n'avions pas manqué de signaler à CDU.

Mais aussi :

Control, n° *77*, juillet 1994 (France) • Focus, vol. 6, n° 10, juillet 1994 (USA) • Just Cause, n° 41, septembre 1994. Barry **Greenwood** démontre que des documents relatifs à Roswell ont été trafiqués (USA) ❑**Notizie** UFO, **n°46,** octobre 1994 (Italie) • IUFOPRA Newsletter n° 7, 4e **trim.** 1994 et **IUFOPRA** Journal, vol. 3, **n°5,** (Irlande) ❑ Fortean Times, n° *77*, octobre-novembre 1994 et n° 78, déc. **1994-jan.** 1995 (Grande-Bretagne) • Northern UFO News, **n°** 167, septembre **1994** et, avec une nouvelle maquette, n° 168, **Noël** 1994 (Grande-Bretagne) • Ufo-Nyt, n° 4, 1994 ou l'on apprend qu'un jeune garçon (14 ans), condamné par la médecine, légua l'ensemble de ses économies (10 000 francs) au groupe norvégien UFO Norge. Triste mais **beau** (Danemark) • Strange Magazine, n° 14, **automne** 1994 **(USA)** • Mystères, n° 16, novembre **1994** (France) ❑Mas Alla, n° 69, novembre **1994** où l'on apprend qu'un groupe de scientifiques espagnols (non nommés) lance le Projet Diana destiné à étudier les récits de visites inopinés d'extraterrestres dans les chambres à coucher (Espagne) • Mufon UFO Journal, **n°** 318, octobre **1993** et n° **319,** novembre 1994 (USA) ❑ **Il Giornale** dei Misteri, n° 278, décembre 1994 (Italie) • Bulletin de Liaison pour l'Etude des Sectes - BULLES, n° 43, 3e trim. **1994.** Sous-titré Une mine de renseignements, c'en est une puisqu'il s'agit de l'index complet des numéros 0 à 40 couvrant la période **1983** à 1993 (France) ❑Mas Alla, n° 70, décembre **1994** (Espagne) • Perspectivas **Ufologicas, n°** 3, septembre **1994** où l'on retiendra que les chercheurs mexicains, que l'on ne peut soupçonner de crédulité, considèrent comme toujours inexpliquée la photo prise à Cocoyoc le 3 nov. 1973 qui orne la couverture du premier livre de Jean Sider (Mexique) • Contact OVNI, n° **35, 1994** (France) • International UFO Reporter, vol. 19, n° 5, septembre-octobre 1994 avec un article du chercheur australien Bill Chalker sur une rencontre rapprochée

Adresse des principales revues citées

Evidencia OVNI
CEDICOP, Inc.
P.O. Box 29516
San Juan
Puerto Rico **00929-0516**

Journal für UFO Forschung
Postfach 2361
D-58473 Lüdenscheid
Allemagne

Journal du CEEPA
c/o M. Ch. Daubioul
Grand-Route, 4
B-7040 Quévy-le-Grand
Belgique

Cuadernos de Ufologia
Rualasal 22,
39001 Santander
Espagne

AURA-Z
M. Alexandre Avchaloumov
B.P. 224
Moscou 117463
Russie

L'Inconnu
SPE
Immeuble Nice Premier
455, Promenade des Anglais
06200 Nice
France

survenue en 1993 sur laquelle nous reviendrons en détail prochainement (USA) • Il Giornale dei Misteri, n° 277, novembre 1994 (Italie) • Enigmas, n° 38, novembre-décembre 1994 (Ecosse) ❑ Inforespace, n° 90, novembre 1994 (Belgique) • Skeptics UFO Newsletter, n° 30, novembre 1994 (USA) • Les Cahiers Zététiques, n° 1, hiver 94-95. Un nouveau bulletin pas spécialement consacré aux ovnis, qui met les points sur les «i» du mot «irrationnel» (France) • UFO Magazine, janvier-février 1995 (Grande-Bretagne) • CENAP Report, n° 219, août-septembre 1994 (Allemagne) ❑ Dornier Post, avril 1994 (Allemagne) • Celacanthe, n° 77, octobre 1994 (France) • Mystères numéro 15, septembre 1994. Où on apprend que Jean-Pierre Petit a reçu d'Arabie Saoudite une «lettre ummite» encensant ses capacités intellectuelles... (France).

Appel aux lecteurs

Vous aimez votre revue ? Vous estimez qu'elle mérite une plus large diffusion ? Qu'elle soit en couleur avec plus de pages ? Nous aussi ! Mais pour cela, il lui faut encore plus de lecteurs qui apporteront plus de moyens et il n'existe qu'une seule solution pour se faire connaitre : la publicité dans des supports nationaux. Vous le savez cependant, celle-ci est chère. Aussi avons-nous décidé de lancer cette deuxième cagnotte, après le succès de la première qui nous avait permis de faire de la publicité dans MYSTERES. Le montant sera donné ici-même dans chaque numéro. Lorsque, grâce à vous, nous aurons atteint 20 ou 30 000 francs, alors Phénomèna fera à nouveau de la publicité nationale. La cagnotte actuelle est de :

01670,00

Au fur et à mesure de vos dons (même s'ils ne sont que de 50 ou 100 francs), cette cagnotte augmentera. L'argent ne servira que pour la publicité, et nous justifierons, ici-même, des dépenses engagées. N'hésitez plus ! Rejoignez-nous pour faire bouger la vie ufologique.

SOS OVNI
Service «Dons Publicité»
BP 324
13611 Aix Cédex 1
France

COUPURES DE PRESSE 1994



Comme l'année passée, SOS OVNI met à votre disposition l'ensemble des coupures de presse qui lui sont parvenues par l'intermédiaire de son réseau de correspondants et dont elle s'est servie pour documenter les cas traités dans Phénomèna. Cette "matière première", environ 80 articles de toutes origines, vous est présentée dans ce recueil de manière brute, photocopies en recto simple, pour servir de base de travail à tous ceux qui souhaitent approfondir leurs connaissances. Attention : il ne s'agit pas de la totalité des coupures de presse parues mais uniquement d'un état exhaustif de ce qui fut reçu par SOS OVNI. On y trouvera pêle-mêle les cas de Tronville-en-Barrois, Bacqueville, Narbonne, le Col de Vence, etc.

Un document qui enrichira utilement toute bibliothèque ufologique qui se respecte.

• Oui ! Envoyez-moi dès aujourd'hui le recueil des coupures de presses reçues par SOS OVNI en 1994 au prix de 80 ff + 20 ff de port et emballage soit 100 ff.

NOM .... PRENOM ....
ADRESSE ....
....
....
....

A découper (ou à recopier) et à renvoyer avec votre règlement à SOS OVNI B.P. 324 - 13611 Aix Cédex 1 - France.

Gonflé !

Attention méprises

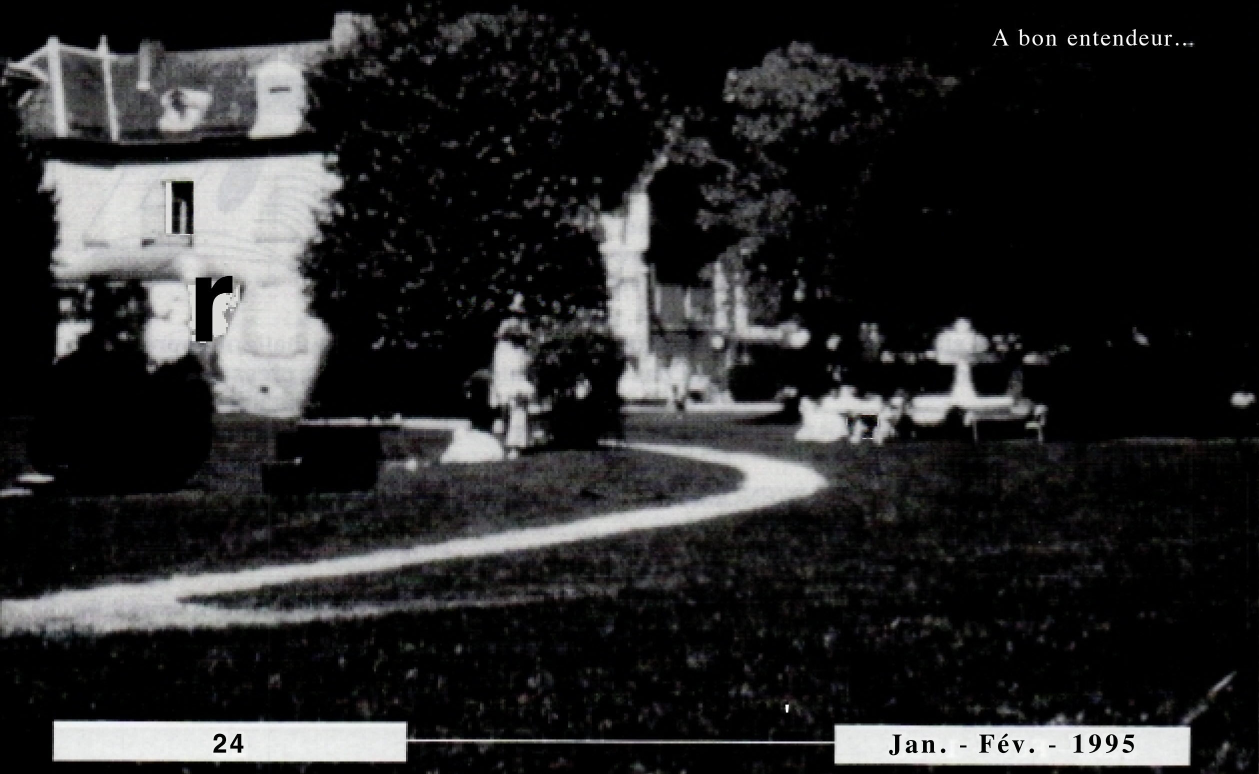
○ Perry Petrakis

Nous vous parlons régulièrement dans ces colonnes du fruit de nouvelles techniques susceptibles de créer une confusion dans l'esprit de l'observateur le plus fiable, compte tenu bien souvent de configurations inédites. Le Lunix est de celles-là.

Développé par la société Airstar basée à Poisat (38), le Lunix est un système d'éclairage aérien statique assez révolutionnaire. Il s'agit en fait d'un ballon gonflé à l'hélium, doté d'un système d'éclairage interne, lié au sol et à son alimentation électrique par deux câbles. Il peut, dans le cas de certains très gros prototypes, plafonner à une quarantaine de mètres d'altitude. Les deux configurations commercialisées font respectivement 1,5 et 2 mètres de diamètre et peuvent éclairer, sur 360°, d'une lumière non éblouissante, 1000 et 3000 mètres carrés comme on peut le voir sur cette photo.

Les possibilités de confusion sont grandes d'autant que la société Airstar peut décorer le ballon aux couleurs de son client. Il conviendra, pour les affaires où l'on pourrait soupçonner la présence d'un tel objet, de se renseigner sur l'environnement immédiat de l'observation puisque, par définition, son but est d'éclairer tout lieu où une bonne visibilité est requise (carrière, concert, chantier, accident, foire, etc).

A bon entendeur...



Sommaires des numéros 1 à 23 du magazine Phénomèna :
des centaines d'articles récents pour plonger au coeur de l'actualité du phénomène ovni.
Ils s'épuisent vite ! Complétez votre collection sans tarder...

N°1 **(JANVIER-FEVRIER 1991)**
- L'ovni **du** 5 novembre 1990 : Proton et sa suite - Entretien avec Boris Chourinov - Nuages dans un ciel sans ovnis (à propos de nuages lenticulaires) - Ovnis belges : émois en Rat Pays - Blocs-notes - Nouvelles observations en France et dans le Monde - Revue de Presse - Et en plus ils volent (à propos des RPV)

N°2 (MARS -AVRIL 1991)
- Ces ovnis que nous construisons (à propos des prototypes secrets d'avions furtifs) - L'Ovni du 5 novembre : pourquoi on s'étonne (à propos de l'ovni du 5 novembre 1990 avec témoignages et photos du phénomène) - Revue de Presse - Vous dites ? (courrier des lecteurs) - Les anges se fendent la gueule (A propos de Claude **Vorilhon/Raël)**

N°3 (MAI-JUIN 1991)
- Une vague qui n'en **finit** pas (A propos de la vague d'observations en Belgique) - 3 juillet 1947... Que s'est-il vraiment passé ? - (A propos du «crash de Roswell») - Nouvelles observations en France et dans le Monde - Bloc-notes - Revue de Presse - Vous dites ? (courrier des lecteurs)

N°4 **(JUILLET-AOUT 1991)**
Rencontres de Lyon : le sommet des sept...(A propos des Rencontres Européennes de **1991)** - Le SEPRA, côté coulisses (interview de Jean-Jacques Velasco du Service d'Expertise des Phénomènes de Rentrées Atmosphériques) - L'armée belge face aux ovnis - Bloc-notes - Revue de Presse

N°5 (SEPTEMBRE-OCTOBRE 1991)
- Simone Mendez : l'épreuve de la preuve - Les cercles de l'artiste inconnu (A propos des cerdes céréaliers en **Grande-Bretagne)** - Bloc-notes - Des êtres venus d'ailleurs ? (A propos d'Ummo) - Nouvelles observations en France et dans le Monde - Revue de Presse - Vous dites ? (courrier des lecteurs)

N°10 (Spédal «Les Manipulateurs») **(JUILLET-AOUT 1992)**
- La grande révélation - Le **sous-officier** Mendez contre la bureaucratie - Liaisons dangereuses - Bloc-notes - En direct d'SOS OVNI (informations venant de toutes les représentations d'SOS OVNI) - Les agents d'Ummo - Revue de **Presse - CIA 1952**

N°12 (NOVEMBRE-DECEMBRE 1992)
- L'hélico et l'ovni (A propos d'une observation militaire le 8 juillet 1992) - Bloc-notes - L'enlèvement Price : un élément incontournable (A propos d'un cas d'enlèvement par ovni **avec** implant allégué) - Richard Price : l'interview - **Foo-fighters** : premières divulgations officielles (suite) - Le **SEPRA...c'est** pratique - Enlèvements en Hongrie ? - Revue de Presse

N°13 (JANVIER-FEVRIER **1993)**
- Aimé Michel nous quitte - Pilotes contre ovnis - La manipulation **s'affiche** - Ovni sur Montréal : l'évidence photographique - Bloc-notes - Notes de lecture - Petites annonces - Ovnis belges : nouvelles rumeurs (A propos de la vague d'observations en Belgique) - En direct d'SOS OVNI **(informa**tions venant de toutes les représentations d'SOS OVNI) - Nouvelles observations en France et dans le Monde - Revue de Presse - Vous dites ? (courrier des lecteurs)

N°15 (MAI-JUIN 1993)
- La gerbe de **feu** du 31 mars (à propos du phénomène observé en France par des milliers de témoins à cette époque) - Affaire Ummo : interview de **l'homme-clé** - L'homme aux deux visages - Evolution : l'ufologie d'investigation (à propos des diverses écoles **ufologiques)** - Notes de lecture - Septièmes Rencontres : une vue des Amériques - Petites annonces - Nouvelles observations en France et dans le Monde - Revue de Presse

N°18 (NOVEMBRE-DECEMBRE 1993)
- Vers une meilleure connaissance des rencontres rapprochées - Les ovnis en Provence - Plein feux sur les B.O.N.I. (à propos des Bruits **d'Origine** Non Identifiée dans les **Bouches-du-Rhône** et dans le Monde) - Bloc-notes - L'affaire de Mérignac résolue - Nouvelles **observations** en France et dans le Monde - Revue de Presse - Petites annonces

N°19 (JANVIER-FEVRIER 1994)
- La mystification d'Ummo : des aveux qui appartiennent à l'histoire - Bloc-notes - Les ovnis au Parlement Européen (à propos de la création d'une commission d'enquête officielle sur les ovnis) - Enquête à **Tronville-**en-Barrois (à propos d'une rencontre **rap**prochée du troisième type dans la Meuse) - En direct d'SOS OVNI (informations venant de toutes les représentations d'SOS OVNI) - **Revue** de presse - **Nouvelles** observa **tions** en France et **dans** le Monde - Vous dites ? (courrier des lecteurs) - Petites annonces

N°20 **(MARS-AVRIL** 1994)
- Mystères dans le Colorado (à propos de mystérieuses lueurs, explosions et ondes de choc à proximité des installations militaires américaines du NORAD) - Notes de lecture - A l'épreuve du temps (à propos d'une célèbre photo d'ovni) - **Bloc-notes-** Nouvelles observations en France et dans le Monde - Revue de presse - Vous dites (courrier des lecteurs) - Petites annonces

N°21 (MAI-JUIN 1994)
- Canada 1915, Scandinavie 1946 : des fantômes dans le ciel... (à propos de ces phénomènes que l'on n'appelait pas encore des ovnis) - Ovnis belges : l'hypothèse Jules Verne (à propos de **l'hypo**thèse d'un ballon secret observé en Belgique) - **Riec-sur-Belon 1974** : trois silhouettes dans la nuit - Bloc-notes - Des stars et des ovnis - Nouvelles observations en France **et dans le Monde - Notes** de lecture - En direct d'SOS OVNI (informations venant de toutes les représentations d'SOS OVNI) - Vous dites (courrier des lecteurs) - Revue de Presse - Petites an**nonces**

N°22 (JUIN-JUILLET 1994)
- Objet filmé en Normandie - Bloc-notes - Mars, rouge et mystérieuse ! (à propos des énigmes de la planète Mars) -Nouvelles informations sur les «fusées fantômes» (à propos des observations de 1946 en Scandinavie et de l'avis des services de renseignement américains) - Notes de lecture - Nouvelles observations en France et dans le Monde - Revue de Presse - Vous dites (courrier des lecteurs) - En direct d'SOS OVNI (informations venant de toutes les représentations d'SOS OVNI) - Petites annonces

N° 23 (AOUT-SEPTEMBRE **1994)**
- Photo d'ovni en Ecosse - Notes de lecture - Téheran **1976** : phénomènes **lumineux, échora** dar, poursuite aérienne et brouillages... - Les cercles des céréales arrivent en Roumanie - Bloc-notes - En direct d'SOS OVNI (informations venant de toutes les représentations d'SOS OVNI) - Nouvelles observations en France et dans le Monde... - Revue de presse - Vous dites (courrier des lecteurs) - Petites annonces

Attention : **n°** 6, 7, 8, **9, 11, 14, 16, 17** épuisés.

A l'unité :
25 FF + 4 FF de port (du n°1 au 10 indus)
28 FF + 4 FF de port (à partir du **n°11)**

S'adresser à la revue
(adresse en page 3)

Lectures

Dans la collection *L'Homme et...*, les éditions ARPPAM / Muséum de Lyon (*) viennent de publier un petit livre étonnant (112 pages) intitulé *L'Homme et... les extraterrestres.* Etonnant à plusieurs titres. Dabord parce que Gérard Demarcq est Professeur honoraire à l'Université Claude Bernard de Lyon, spécialiste des Sciences de la Terre. L'occurrence qu'un scientifique se penche sur le dossier des ovnis est suffisamment rare pour être signalée et appréciée à sa juste valeur. Ensuite, parce que l'auteur y expose une conception très personnelle de l'origine des ovnis, sûrement directement tributaire de sa spécialité.

Toute la première partie est en effet une démonstration de ce que, si les constituants de la vie paraissent universels, l'Homme, lui, n'est que le résultat (provisoire) de ce qu'il appelle une *«diversification décimatoire»* qui ne nous aurait laissé qu'une chance sur 1050 d'être ce que nous sommes. Autant dire que pour l'auteur, nous, pauvres humains, ne sommes que le fruit d'un hasard si extraordinaire qu'il n'aurait aucune chance de se reproduire. Même si, nous l'avons dit, la vie peut effectivement grouiller ailleurs.

La deuxième partie est consacrée à des considérations d'ordre exobiologiques et propose une révision à la baisse de la formule de Drake qui autorisait la vie sur une grande quantité de planètes. Et l'auteur de préciser que quand bien même il en existerait, la vie n'est pas l'intelligence, donnant au passage quelques coups de griffe au programme SETI de recherche d'une vie intelligente dans l'Espace : *«Le programme SETI est une noble démarche de l'esprit et une haute prouesse technologique mais nous n'avons pas reçu de message... Il est in utile de chercher à téléphoner à des bactéries !»*.

Par extension, vous l'aurez compris, si l'Humain est unique et si les extraterrestres lui ressemblent, c'est qu'ils ne peuvent être réellement extraterrestres. Gérard Demarcq explique, dans la troisième partie que ne renierait pas l'auteur allemand Eric von Däniken (d'ailleurs abondamment cité) que nous aurions à faire à des «paraterrestres». Faisant habilement coïncider découvertes archéologiques («chaussée de Bimini»,



«pistes de Nazca», etc.), modifications climatiques (les différentes glaciations), bizarreries paléo-archéologiques (pile de Bagdad, statuettes, «maquettes d'avion» de Bogota et Cuenca, «Martiens du Tassili», disques de Baian Kara Oula, etc.), il postule qu'une civilisation ancienne, côtoyant les peuplades néolithiques ou protohistoriques un peu comme l'homme du XXe siècle côtoie les aborigènes, aurait acquis la capacité de se réfugier des catastrophes naturelles sous terre, sous la mer ou même dans l'espace. L'hypothèse - séduisante certes - voudrait que la quasi-totalité des traces de cette civilisation se soit retrouvée à -120 m dès le dernier grand réchauffement planétaire. Pour cela, il eut fallu qu'une population se développe, il y a 50 ou 40 000 ans, plus rapidement que celles l'entourant en quelque 10 000 ans, temps mis par l'homme contemporain à parvenir à l'état technologique actuel selon l'auteur qui ajoute : *«En tous cas la réalisation d'objets volants devait être complètement maîtrisée il y a 16000 ans si l'on en croit les dessins du Magdalénien»*.

Ce livre, dont on nous assure qu'il *«fait tout pour rester objectif en cherchant à bâtir un raisonnement scientifique»* nous laisse un peu perplexes, d'autant qu'il serait préférentiellement destiné aux *«jeunes ou à leurs enseignants»*. Ce n'est pas tant le raisonnement que la méthodologie scientifiques qui est en cause et ce sont des manipulations de ce genre qui mènent à la «mémoire de l'eau». L'ensemble de la construction est en effet basé sur un présupposé : que l'ufologie est une science - exacte qui plus est - dont les observations (au sens large, scientifique) seraient indiscutables. N'en déplaise à l'auteur, c'est loin d'être le cas, même si des associations comme

SOS OVNI travaillent tous les jours dans ce sens. Par ailleurs, des ethnologues comme Jean-Loïc Le Quellec ont montré, à travers l'exemple des «Martiens du Tassili» à quel point une ré-interprétation de l'Histoire en fonction de repères actuels pouvait être dangereuse (cf *Ovni-Présence*, n° 51, août 1993).

Paradoxalement, nous recommanderons ce livre. Dabord parce qu'il est d'aspect sympathique avec des dessins en couleur plutôt réussis. Ensuite parce que, s'agissant d'un «petit» éditeur, il risque de devenir rapidement introuvable. Enfin, parce qu'il est l'exemple type de l'égarement de la pensée scientifique dans les méandres du domaine ovni ou, plus précisément, l'illustration de la difficulté à parler du phénomène indépendamment des préjugés «pour» ou «contre» que l'on peut avoir.

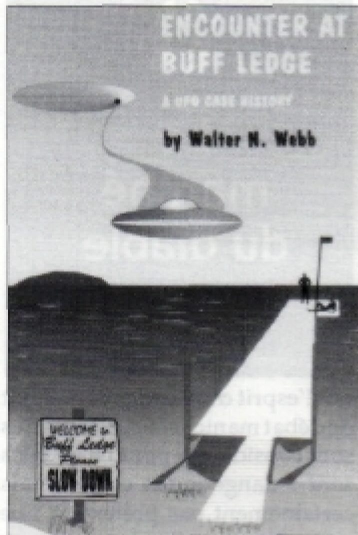
(*) Association Régionale de Paléontologie-Préhistoire des Amis du Muséum.

PP

L'Homme et... les extraterrestres, Gérard Demarcq, Editions ARPPAM / Muséum de Lyon, Lyon 1994. Prix 72 f. (franco de port) à ARPPAM, Muséum d'Histoire Naturelle, 28, bd des Belges, 69006 Lyon.



Le nom de Walter N. Webb ne vous dira peut-être pas grand chose. Si nous vous disons par contre que c'est le chercheur qui, le premier, fit une enquête sur le récit de Betty et Barney Hill (qui affirmaient avoir été enlevés par des extraterrestres...), vous comprendrez immédiatement que l'homme a une très grande expérience d'enquêteur derrière lui. Ca tombe bien, puisque *Encounter at BuffLedge* est justement le récit d'une enquête de plusieurs années, sur l'enlèvement par ovni qui aurait été observé, tout au moins en partie, par divers témoins, le 7 août 1968.



Les deux principaux protagonistes, désignés sous les pseudonymes de Michael et Janet, membres d'un centre de vacances, purent voir, alors qu'ils étaient sur une jetée surplombant le lac Champlain, ce qui paraissait être un phénomène plutôt allongé doté de différentes lumières duquel allaient émerger trois objets plus petits. Alors que l'objet principal disparaissait rapidement, suivi de deux des trois plus petits engins, le dernier s'approcha des témoins qui observèrent alors, derrière un hublot transparent, deux formes humanoïdes. La «soucoupe» projeta dans leur direction un puissant faisceau lumineux, puis ils perdirent connaissance.

Apprenant l'histoire en 1978, Walter N. Webb va passer cinq années à enquêter, «à l'américaine», c'est à dire en employant tous les moyens dont il dispose, y compris l'hypnose, pour tenter de cerner les faits et retrouver les témoins, dispersés par le temps sur des milliers de kilomètres. Le résultat est ce livre de plus de 300 pages qui redonne ses lettres de noblesse au mot «enquête», à une époque où tout le monde se dit enquêteur et où l'on «monte» des réseaux d' «enquête» à tout va. Certes, chacun sait, en Europe en tout cas, que l'hypnose n'est pas fiable, ce qui a même été affirmé avec force par les plus hautes instances judiciaires américaines. Mais l'on aurait tort d'en dénier l'usage à Webb qui, plutôt que d'en user comme élément-déterminant-permettant-de-prouver-que..., s'en sert plutôt pour être sûr de ne rien laisser passer. Il précisera d'ailleurs en conclusion que s'il pense sincèrement que quelque chose se passa, il ne peut le prouver objectivement.

Encounter at Buff Ledge est de ces livres/enquêtes qui apportent véritablement quelque chose à la compréhension du débat tant les investigations sont fouillées. De ceux qui font qu'une grande enquête devient une petite partie de l'Histoire de l'ufologie.

PP

Encounter at Buff Ledge, CUFOS éditeur, 1994, 306 pages. On peut commander cet ouvrage en écrivant au CUFOS, 2457 West Peterson Ave., Chicago, Ill. 60659 USA. Prix 27,95 S port compris par



Chaque nouvel ouvrage de Roger Faligot et Rémi Kauffer est attendu comme un événement dans le monde du Renseignement, en d'autres termes, dans les milieux des services d'espionnage et de contre-espionnage. C'est que les deux hommes ont déjà signé une douzaine de livres, dont, ces deux dernières années, *Histoire mondiale du Renseignement*, tome 1 et 2, une somme de plus de 1000 pages... N'oublions pas non plus la bibliographie personnelle de Roger

Faligot, actuel correspondant de l'hebdomadaire *The European,* avec *«Nous avons tué Mountbatten»* (interview de l'IRA), et le très remarqué *La Piscine (les services secrets français 1944-1984),* en collaboration avec Pascal Krop cette fois.

Pareil palmarès laissera sans doute dubitatifs nombre de spécialistes en ésotérisme et ufologie. Que viennent faire ces habitués des maîtres-espions dans le domaine du paranormal ? Pour qui croit, il ne saurait être question d'envisager que derrière dieux, diables ou extraterrestres, se cachent quelques machinations. Pareillement, qui fait profession de scepticisme, souvent, n'est pas disposé à admettre d'autres explications que celles, prosaïques, ressassant les thèmes les plus éculés de la sociologie et de la psychologie. Restent ceux, en marge des courants de pensée qui agitent le domaine du paranormal, intéressés à scruter toutes les arcanes, y compris politiques, de l'occulte. A ceux-là l'ouvrage parlera mieux qu'à tous autres.

Pour cerner le problème, Roger Faligot et Rémi Kauffer invitent le lecteur à parcourir sept cercles concentriques qui sont autant de chapitres expliquant *«pourquoi le diable»,* non pas création divine mais invention de l'Homme.

Si le premier cercle, *Petit chariot et gros sous,* sacrifie au recensement classique du paranormal-business, il tranche néanmoins avec les enquêtes habituelles sur le sujet par la richesse et la précision de l'information. L'occasion de se plonger, par exemple, dans les petits et grands secrets de l'émission *Mystères* (TF1) : taux d'écoutes, scandales, etc.

Dès le deuxième cercle, *La guerre des sectes,* derrière le propos appa-



raît l'esprit d'investigation. Point de débat manichéen. Ici, les sectes sont considérées pour ce qu'elles sont : dangereuses certes, mais certainement pas prétexte à une croisade rationaliste bon teint qui, en définitive, ne permet aucune compréhension en profondeur du phénomène. Plutôt, découvrez les accointances de la Méditation Transcendentale au sein du gouvernement mozambicain, ou encore les changements de politique de la secte Moon, hier viscéralement anti-soviétique, aujourd'hui évangélisatrice de la supposée sainte Russie. Sans oublier les agissements de la Soka Gakkaï, objet d'une certaine attention du contre-espionnage français.

Le troisième cercle, *Le diable probablement,* illustre à lui seul la philosophie de l'ouvrage. L'inquisition, *«la chose la mieux partagée du monde»,* Faligot et Kauffer savent s'en tenir éloignés. Doù les coups de griffes, nombreux, aux rationalistes dogmatiques, ce qui n'implique aucune concession pour autant aux charlatans de l'étrange. Un quatrième cercle hésitant entre *Le pendule et la rose,* constitue un bel hommage à Umberto Ecco. Nous entraînant dans le dédale des ordres initiatiques en tous genres, il rappelle par sa complexité les deux romans-cultes du sémiologue italien : *Le pendule de Foucault* et *Au nom de la rose.* Preuves à l'appui - contrairement à ce qui se fait souvent - il montre comment l'ésotérisme en général et les sociétés secrètes en particulier ont servi de tous temps de couverture aux services secrets. Il souligne aussi les connexions omniprésentes entre extrême droite et groupes occultistes.

Comment dès lors le cinquième cercle, *De l'aube dorée au crépuscule des dieux,* pourrait-il ne pas être consacré aux origines occultes du nazisme ? Mais attention ! S'il nous avait fallu nous contenter jusqu'ici d'élucubrations plus ou moins bien inspirées sur le thème *«Hitler, mage des ténèbres...»,* etc., *Le marché du Diable* apporte, cette fois encore, des informations d'une grande rigueur historique. La manipulation de Rudolph Hess, perdu par ses croyances ésotériques, n'en est qu'un exemple.

Il faudra encore passer le sixième cercle, *Versets sataniques et ombres jaunes,* consacré aux sectes assassines (groupes islamistes et triades chinoises) pour rencontrer ovnis et ufologie.

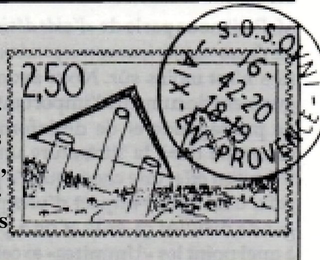
C'est le septième et dernier cercle, *Dracula et Raspoutine, l'éternel retour,* sorte de melting pot des précédents, que les auteurs ont choisi pour s'interroger sur l'affaire Ummo et les ovnis conçus dans les officines de l'ex-KGB. Les travaux de *Phénomèna* étant à l'honneur dans ce chapitre, peut-être est-ce manquer de modestie que de dire en conclusion tout le bien que nous pensons de cet ouvrage dans son ensemble. Tant pis... c'est chose faite !

RM

Le marché du Diable. Roger Faligot et Rémi Kauffer, Fayard, 1995, 345 pages, 120 ff.

Vous dites ?

Nous nous réservons le droit de raccourcir ou de modifier les lettres en fonction des impératifs de publication et de mise en page, étant entendu que tout sera fait pour préserver la pensée originale de l'auteur. Les lettres anonymes ne seront pas publiées.



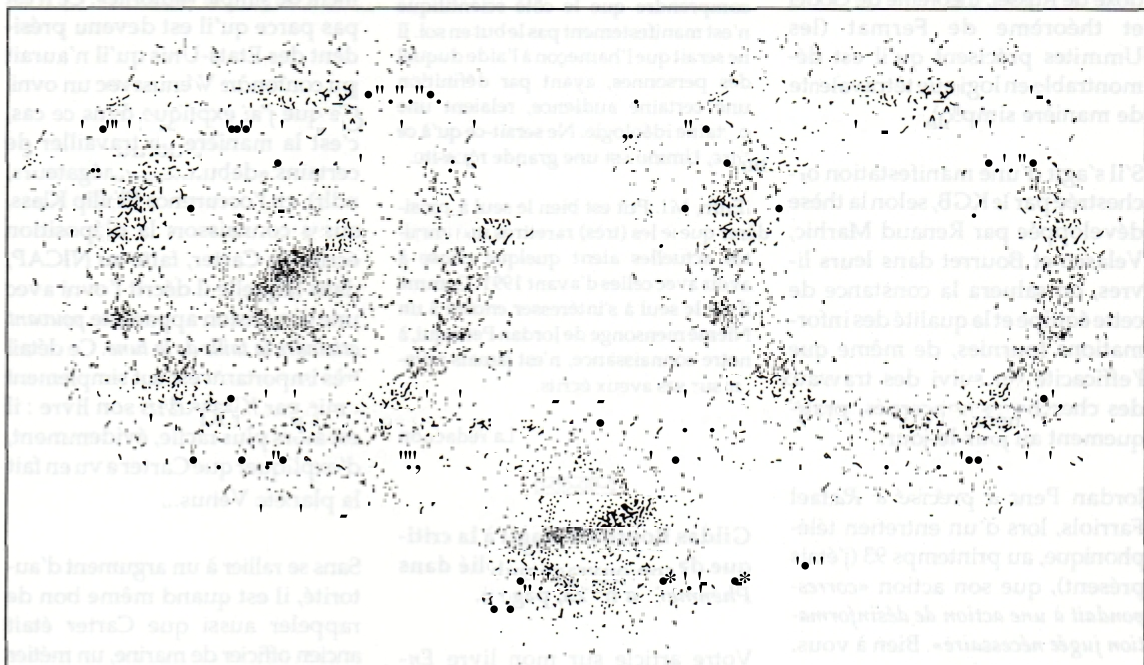
Après une longue période de silence, Jean-Pierre Petit a décidé de s'exprimer sur notre traitement de l'affaire Ummo.

La qualité du contenu scientifique du dossier Ummo a continué de s'affirmer. Témoin, une récente publication, ci-jointe, dans la revue au top niveau international *Nuovo Cimento,* datant de juillet 1994. Titre : *The Missing Mass Problem* (le problème de la masse manquante). Ces travaux ont été complétés par de nouvelles simulations sur de gros ordinateurs (publication des résultats en cours).

Acceptation récente d'un article intitulé *The Constants of Physics and the Evolution of the Universe* (les constantes de la physique et l'évolution de l'Univers) par la revue, toujours au top niveau *Astrophysics and Space Science,* travail qui fait la soudure entre le papier paru dans *Nuovo Cimento* et les trois papiers de *Modern Physics Letters A* (reproduits dans l'annexe de mon livre *Enquête sur des extraterrestres qui sont déjà parmi nous,* coll. J'ai Lu, poche). Tous ces travaux se fondent totalement sur les textes ummites, anciens ou récents. Les contacts épistolaires et téléphoniques n'ont jamais cessé (dernière lettre reçue par moi en été 1994). Le papier de *Nuovo Cimento* présente une «équation de champ gémellaire» qui contient l'équation d'Einstein, et qui n'aurait pu être élaborée sans l'aide désintéressée de ces mystérieux correspondants. Les applications : modèle d'évolution de l'Univers à «constantes variables», explication de la structure à grande échelle de l'Univers, de la structure spirale des galaxies (découlant de l'interaction entre la galaxie et sa galaxie gémellaire). Ci-après, des images de «galaxies numériques» obtenues sur ordinateur, en cours de publication.

Par rapport aux résultats obtenus par les autres chercheurs, ceux-ci présentent un avantage indéniable qui n'échappera pas au spécialiste : ces galaxies numériques à structure spirale «gémellaires» perdurent pendant 50 tours (l'âge de l'Univers) alors que les galaxies modélisées numériquement de manière classique perdent leurs bras spiraux au bout de tours... (sic, ndlr).

Ces résultats crédibilisent le modèle



A gauche: trois tours. La structure en spirale barrée perdure. On a représenté la structure de l'anti-galaxie, adjacente et invisible. Centre puis droite : les deux sous-systèmes séparément. D'abord la galaxie sprale barrée puis son «anti-galaxie», «adjacente».

gémellaire et la théorie «gémellaire» de la structure spirale, d'inspiration ummite. A partir de l'équation de champ, il devrait être possible de construire un modèle de transfert hyperspatial d'une étoile à neutrons déstabilisée, et de son reliquat, la «nébuleuse toroïdale», en exploitant les compléments d'informations obligeamment fournis en 93-94. Précision apportée fin 93 par les «Ummites» : le proplyd d'Orion, photographié en 1993 par le télescope spatial Hubble ne serait pas une nébuleuse protoplanétaire (chaude), mais une nébuleuse toroïdale (à 3°K). Confirmation ou infirmation de ceci dans les années à venir, quand nous disposerons d'un télescope spatial opérant dans l'infrarouge, doté d'une résolution angulaire suffisante.

Les travaux sur la logique tétravalente, fondés sur les textes de 67 et sur des apports ultérieurs de 92-93 avancent bien. Sans précédent connu. Applications visées: paradoxe de Russel, théorème de Gödel et théorème de Fermat (les Ummites précisent qu'il est démontrable en logique tétra valente de manière simple).

S'il s'agit d'une manifestation orchestrée par le KGB, selon la thèse développée par Renaud Marhic, Velasco et Bourret dans leurs livres, on saluera la constance de cette équipe et la qualité des informations fournies, de même que l'efficacité du suivi des travaux des chercheurs concernés, pratiquement au jour-le-jour.

Jordan Pena a précisé à Rafael Farriols, lors d'un entretien téléphonique, au printemps 93 (j'étais présent), que son action *«correspondait à une action de désinformation jugée nécessaire»*. Bien à vous.

Jean-Pierre Petit
Aix-en-Provence

M. Petit nous parle de *«l'aide désintéressée de ces mystérieux correspondants»*, or rien n'est moins sûr. Nous avons longuement documenté l'importante part de propagande et de désinformation contenue dans la littérature ummite. S'il est en effet une chose qui n'a pas de prix, c'est bien l'impact d'une propagande distillée çà-et-là et on a pu voir à quel point les «Ummites» excellaient dans le *«parlez... parlez... il en restera toujours quelque chose»*.

Que les informations fournies par les «Ummites» aient été pertinentes pour certaines, nous ne l'avons jamais contesté. Comme il est incontestable que jusqu'à une époque récente science et désinformation soviétiques avaient des intérêts indissociables. A notre sens, M. Petit confond volontairement les «tenants» et les «aboutissants», oubliant de dire que la Science toute entière est faite de ces «graines de connaissances» qui, une fois semées, parfois par des esprits géniaux, permettent à d'autres des cultures fructueuses. Il n'y aurait donc aucune impossibilité à ce que des informations (ou «intuitions») puisées au coeur de l'appareil scientifique soviétique servent de terreau au développement de concepts cosmologiques... intéressants. M. Petit semble vouloir feindre de ne pas comprendre que le côté scientifique n'est manifestement pas le but en soi. Il ne serait que l'hameçon à l'aide duquel des personnes, ayant par définition une certaine audience, relaient une certaine idéologie. Ne serait-ce qu'à ce titre, Ummo est une grande réussite.

Enfin, M. Petit est bien le seul à considérer que les (très) rares lettres ummites actuelles aient quelque chose à avoir avec celles d'avant 1991. Comme il est le seul à s'intéresser encore à un Nième mensonge de Jordan Peña qui, à notre connaissance, n'est jamais revenu sur ses aveux écrits.

La rédaction



Gildas Bourdais réagit à la critique de son ouvrage publié dans *Phénomèna* n° 23, page 8.

Votre article sur mon livre *Enquête sur l'existence d'êtres célestes et cosmiques* m'a... déconcerté ! J'avoue ne pas comprendre que vous me reprochiez d'annoncer mes intentions vers la page 60. C'est une démarche qui me semble assez convenable, de même que d'exposer les arguments des uns et des autres; une attitude plutôt peu courante, en ufologie comme ailleurs. Au fait, votre revue a-t-elle une opinion sur les ovnis, sur leur «réalité», sur leur nature ? Je ne la lis pas depuis très longtemps, mais suffisamment pour m'être posé la question, de même que pour votre autre revue *Ovni-Présence*.

Et pourquoi publier deux revues ? Pour soutenir deux lignes différentes ? J'en profite pour solliciter des éclaircissements à ce sujet. Je sais que Jean-Luc Rivera vous a apporté quelques précisions sur l'affaire de Kelly-Hopkinsville et je l'en remercie. Pour ma part, je me bornerais à relever votre manière de commenter ma présentation du cas de Jimmy Carter. Non, je n'ai pas invoqué un argument de simple «autorité». Ce n'est pas parce qu'il est devenu président des Etats-Unis qu'il n'aurait pu confondre Vénus avec un ovni. Ce que j'ai expliqué dans ce cas, c'est la manière de travailler de certains «debunkers» (négateurs, ndlr), en l'occurrence Philip Klass. Nous connaissons la déposition écrite de Carter, faite au NICAP, dans laquelle il décrit l'ovni avec une dimension apparente *pouvant atteindre la taille de la lune*. Ce détail très important est tout simplement omis par Klass dans son livre : il est alors plus facile, évidemment, d'expliquer que Carter a vu en fait la planète Vénus...

Sans se rallier à un argument d'autorité, il est quand même bon de rappeler aussi que Carter était ancien officier de marine, un métier où l'on apprend à observer le ciel. Tout ceci devient, sous votre plume

: *«...l'argument d'autorité y est également employé à l'intention de ceux qui seraient bluffés par les titres...»*. Voulez vous que je vous dise ? Cela, c'est du travail de DEBUNKING !

Gildas Bourdais
Paris

Au sujet du manichéisme du livre de M. Bourdais, nous écrivions : *«C'est d'autant plus dommage que ce n'est sûrement pas (...) ce que l'auteur tenait à proposer»* . Eh bien nous nous étions trompés puisque M. Bourdais persiste et signe. Nous ne reprochons rien à personne. Nous avons simplement donné notre avis sur un livre qui, parce qu'il entend démêler le «bien» du «mal», autrement dit parce qu'il oppose les «gentils chercheurs» aux «méchants détracteurs», n'était pas de nature à éclairer le débat. Notre position, nous l'avons expliquée en maintes occasions (voir par exemple *Phénomèna* 15, pages 15-17). Nous revendiquons une «neutralité active» et le fait que M. Bourdais s'interroge sur notre opinion à l'égard des ovnis nous comble d'aise. C'est aussi une des raisons pour lesquelles nous avions créé *Phénomèna* : nous en avions assez de la confusion des genres et du prosélytisme à peine déguisé de ces quarante dernières années. Le fait qu'SOS OVNI publie deux revues, au demeurant totalement indépendantes, démontre à l'évidence qu'elle a su faire preuve de la tolérance nécessaire à l'éclosion de sensibilités diverses. Sans éclats de voix, sans scissions, sans essaimage. Le fait est à notre avis suffisamment rare pour être souligné. Répétons encore une fois que seule une totale neutralité est de nature à faire avancer le débat.

La rédaction



Beaucoup de réactions également à notre article sur l'ovni de Téhéran publié dans *Phénomèna* n° 23, de lecteurs qui s'étonnent que nous n'ayions évoqué l'hypothèse de Philip Klass (dont Klass lui-même d'ailleurs) qui «expliquait» l'affaire iranienne.

J'ai été surpris par la publication dans *Phénomèna*, d'un article de Renaud Marhic sur le fameux cas de Téhéran du 19 septembre 1976. En effet, Philip J. Klass avait publié une minutieuse enquête dans *UFOs : the public deceived*, pp. 111-124 (Prometheus Books, Buffalo 1983) et Marhic n'en souffle mot. En voici un résumé.

Tout d'abord, le rapport publié dans *Phénomèna* n° 23, pp. 11-12, a été écrit par le lieutenant-colonel Olin R. Mooy, un conseiller de l'USAF «prêté» à l'IIAF (armée de l'air iranienne). Ce rapport est publié in extenso (donc avec tous les noms) dans le livre de Klass (pp. 111-113). En fait, ce rapport n'était pas du tout secret à l'origine, Klass a pu l'obtenir simplement en écrivant au major-général Miles à Téhéran. Lorsqu'il fut transmis aux diverses agences gouvernementales américaines, il ne fut classé que «confidentiel» (le plus bas niveau de secret), tant et si bien que le NICAP put le publier immédiatement dans *The UFO Investigator* de novembre 1976. Le GEPA en publia une traduction française dans *Phénomènes Spatiaux* de mars 1977. Cela fait donc 18 ans que les ufologues connaissent ce rapport.

L'enquête de Klass fut difficile car aucun officiel iranien ne répondit à ses lettres, il a donc dû se contenter d'interroger des Américains. Les résultats réduisent le cas à bien peu de choses :

1. Le premier F-4 à avoir décollé (à 01h30), piloté par le lieutenant Jafari, n'eut aucun problème avec son appareillage électrique. C'est le deuxième (qui avait décollé 10 mn plus tard) qui détecta l'ovni sur son écran radar, qui ne put tirer un missile AIM-9 (à guidage infrarouge) et dont les communications radio furent interrompues.
2. Comme annoncé dans le rapport Mooy, le second F-4 fut brièvement mis en quarantaine. Les techniciens américains n'eurent pas l'autorisation de le contrôler. Les techniciens iraniens affirmèrent qu'ils n'avaient trouvé qu'un peu d'électricité statique dans une des radios (pas besoin d'un ovni pour cela !). Les Américains purent tout de même lire le numéro d'enregistrement de l'appareil et examinèrent leurs relevés : *«ce F-4 avait une longue histoire de pannes intermittentes du système électrique que l'atelier de maintenance de l'IIAF à Shahrokhi n 'avait jamais été capable d'éliminer complètement.»* Cet atelier d'électricité avait d'ailleurs, parait-il, la réputation d'être le plus mauvais de tous ! Moins d'une semaine après l'incident, le F-4 reprit du service. Environ un mois après, un technicien américain fut appelé pour effectuer quelques réglages sur le radar, qui ne fonctionnait pas correctement.
3. Pendant toute la durée de leur mission à Shahrokhi, les techniciens américains ne virent aucun vol de nuit. Les avions décollaient au plus tard en fin d'après-midi pour atterrir au crépuscule. Les pilotes de la «chasse à l'ovni» n'avaient donc vraisemblablement aucune expérience du vol de nuit !
4. Selon Klass, le premier objet lumineux pouvait être Jupiter et le second un météore.

Certes, on peut chipoter sur l'explication finale de Klass, mais il n'en reste pas moins que l'étrangeté de ce cas s'est singulièrement dégonflée... En tous cas, il ne méritait pas le prix de 5000 $ que lui attribua le tabloïde *National Enquirer* en 1978 pour *«le cas ovni le plus scientifiquement valable»* des dernières années.

On ne peut non plus affirmer que le cas est expliqué car pour cela il aurait fallu effectuer une enquête

sur place, interroger les pilotes et les témoins au sol, chose que Klass n'a évidemment pas pu faire.

Bruno Mancusi
Payerne - Suisse

Ce que notre correspondant ne dit pas, c'est que Philip Klass laisse entendre que les américains auraient fait semblant de prendre au sérieux l'affaire pour ne pas froisser l'amour-propre d'un pays alors allié. Le Shah d'Iran étant, de plus, très attaché à son armée de l'air, les USA n'auraient pas voulu s'apesantir sur ce qui n'était à l'évidence qu'une confusion. Dans ce cas, pourquoi avoir déclassifié un document qui, même s'il n'était classé que confidentiel, n'en était pas moins incommunicable au public à l'origine ?

Cette analyse socio-politique est de toutes façons battue en brèche par le fait que les américains dirent de l'affaire dans les 3 documents militaires qu'ils lui consacrèrent bien plus que n'en reconnaissaient les autorités iraniennes... Or, Philip Klass ne parle ni du formulaire complémentaire de l'armée américaine (dont le but est justement de prédser la valeur des renseignements, jugée très forte en l'ocurrence), ni du texte du MIJI Quarterly évoquant l'affaire (cf. *Phénomèna* 23). Il est vrai que ceux-ci démentent formellement son hypothèse, puisqu'ils attestent de l'intérêt des américains pour le cas. Ils ne cadrent pas non plus avec ce qu'il affirme avoir recueilli auprès des techniciens américains.

Quels sont par ailleurs les éléments concrets permettant d'arriver à la condusion d'une confusion ? Aucun. Klass ne propose pas d'analyse astronomique sur la base de relevés azimutaux, mais envisage seulement que le phénomène observé par le brigadier général Yusefi était un objet céleste, *«peut-être la brillante planète Jupiter»*. Peut-être... S'il prédse que l'activité météoritique a i t pu être forte ce soir là, c'est pour ajouter que, de toutes façons, des méteores peuvent être observés n'importe quand. La discussion devient id difficile...

Contrairement à Bruno Mancusi, nous ne voyons pas dans ce qui précède une minutieuse enquête, mais simplement un avis, certes respectable, mais basé sur une contradiction de taille, des postulats non démontrés et des lacunes au niveau de la documentation. Il n'en demeure pas moins que nous aurions pu et dû signaler au lecteur notre position quant aux propos de Klass dans l'article incriminé. Grâce à ceux qui nous l'ont fait remarquer, c'est désormais chose faite.

La rédaction



Je vous remercie pour le dernier numéro de *Phénomèna*. Le récit de l'incident ovni de Téhéran de 1976 me rappela à quel point j'avais fait une erreur à l'age de 14 ans lorsqu'il fallut choisir entre le Latin et le Français. J'avais choisi le Latin. Je doute d'ailleurs qu'à cette époque - le début des années trente - plus d'une poignée d'habitants de ma petite ville (50 000 personnes) n'ait eu les moyens financiers pour visiter, ne serait-ce qu'une fois, la France. Il me semblait donc improbable d'avoir un jour à utiliser le Latin ou le Français.

Bien que je ne sois pas en mesure de lire le récit de Renaud Marhic, je constate qu'il n'y a aucune référence aux résultats de ma propre enquête sur cette affaire tels qu'ils furent publiés au quatorzième chapitre de mon livre *UFOs : The Public Deceived*. Cette enquête permit de mettre à jour quelques faits inédits, y compris venant d'ingénieurs de Westinghouse qui étaient en Iran à l'époque des faits. Sincérement.

Philip Klass
Washington DC - USA

E E E

Votre avant-dernière revue parle du cas de Téhéran. Sa vraie histoire a été cachée par l'armée US qui était encore à Téhéran aux côtés du Shah. L'engin se trouvait au-dessus d'une base américaine dont le commandant a fait intervenir deux chasseurs et donné l'ordre d'attaquer. Au même moment, alors que les pilotes allaient appuyer pour tirer les missiles, les tableaux de bord ont été bloqués et de la fumée en est sortie. Ce qui veut dire que l'engin savait qu'on allait l'attaquer. Voilà la vraie version, occultée par les USA pour ne pas être ridicules. Ne me demandez pas comment j'ai eu l'information, un ami qui travaillait à Téhéran a eu le compte-rendu d'un ami de la base US.

Thibaud Jean-Pierre
Avignon

Notre lecteur nous demande l'impossible ! Notre rôle est justement de remonter aux sources de toute information. Or, nous sommes manifestement id en présence de l'homme qui a vu l'homme qui a vu l'ours. Qu'il s'agisse de dégonfler ou regonfler un témoignage ovni, nous attendons des documents concrets (fac-similés, rapports, etc.), pas seulement des «on-dit».

La rédaction



Le petit texte introduisant ma lettre publiée dans le numéro 23 de *Phénomèna* me qualifie d' «ancien» membre de la SOBEPS (société belge d'étude des ovnis, ndlr) : même si je ne suis plus collaborateur actif de cette société, j'en suis toujours membre. D'autre part, un mot ayant sauté, une phrase de ma lettre (p. 28, à cheval sur les première et deuxième colonnes) risque d'être mal comprise: il faut lire *«Un engin inconnu (ou plusieurs) n'est donc peut-être nécessaire que pour expliquer les cas forts du début de la vague.»*

La rédaction de la revue conteste que M.K. exploite ses dirigeables

dans le cadre d'une entreprise appelée **OVI.** Peut-être **OVI** n'est-il pas le nom officiellement enregistré de la petite entreprise de M.K., mais il est incontestable que celui-ci se sert commercialement **de** ce nom, comme le prouvent les dépliants publicitaires dont j'ai eu copie et dont la rédaction a également eu communication.

Enfin, je tiens à préciser que je n'ai jamais prétendu que toutes les observations fortes de la vague belge s'expliquaient par un dirigeable ou un laser. Je pense simplement que plusieurs causes ont pu jouer, dont certaines n'ont pas été suffisamment creusées, et que le dirigeable (pas nécessairement celui **de M.K., on** peut songer aussi **à** un engin militaire) et le laser peuvent être deux d'entre elles.

Jacques Scornaux
Paris

En ce qui concerne M.K., *Phénomèna* s'est contentée de faire son travail : vérifier ce qui était vérifiable, en **l'ocurence que** M.K. n'est nullement à la tête d'une **société** baptisée OVI, le fait qu'il utilise cette enseigne commerdale ne changeant rien à l'affaire.

Puisque void la qualité exacte de Jacques Scornaux rétablie, nous lui conseillons **de** se rapprocher de ses confrères de la SOBEPS, qui, oeuvrant sur le terrain, ont aujourd'hui des informations nombreuses sur M.K., **celles-ci** n'allant pas, **c'est** un euphémisme, **dans le** sens **de** la crédibilité du personnage. Tant que cette affaire reste ce qu'elle est - une rumeur - ces informations, vérifiables auprès des intéressés **sus-cités,** n'ont pas à être publiées id puisque touchant à la vie privée du personnage.

La rédaction

Rubrique Vous dites ?
écrivez à :

SOS OVNI
Courrier des lecteurs
B.P. 324
13611 Aix-en-Provence Cédex 1
France

Annonces gratuites



RECHERCHES

Urgent. Cherche à acheter objets, gadjets sur les ovnis (timbres de collection, posters d'humanoïdes ou soucoupes volantes). Ecrire à : Mme Durieux Christel, 3, rue Muginot, 38000 Grenoble.

Passionnée d'ufologie recherche de nombreux témoignages et documents pour étudier le phénomène ovni de manière tout à fait personnelle, en France ou ailleurs {parle Français, Anglais, Russe, Italien). N'hésitez pas, réponse assurée. Ecrire à : Kheddache Nora, 12, rue des Géraniums, 92500 Rueil-Malmaison (France).

J.C.Leroy recherche revue UFO «CLYPEUS» (italienne) où Renato Gatto fait description pièce de monnaie romaine (cf. livre de R.D. Nolane «Autrefois les Extraterrestres» représentant un «mystérieux objet volant». Qui peut m'en dire plus ? Faire offre à J.C. Leroy - 3, rue Fallet (appt. 54) 92400 Courbevoie.

Recherche ««ET Connection - Les extraterrestres sont parmi nous», * Nos maîtres les extraterrestres» de Jimmy Guieu, «La révélation 1996» de Jean Migueres, «Le sage du Tibet» de Lobsang Rampa, M. Rémi Tardivel, La Ville Roussin, 22150 Ploeuc-sur-Lié Tel: 96.42.1937.

Recherche cas de rencontres du 3e type avec paralysie du témoin face à humanoïde(s) à proximité de l'ovni, sauf cas de Valensole où M. Masse est paralysé lorsque l'un des deux humanoïdes braque un tube vers lui. Ecrire à M. Michel Figuet, Villa Sabi Pas, RN98 Beauvallon - 83120 Ste-Maxime.

Recherche tout ce qui peut être rapporté à l'affaire de Roswell. Entre autres, livres photos, documents, plans géographiques, etc. Contactez-moi par tél au 91.60.46.09. entre 18h et 20h ou par courrier: M. Esposito Frédéric, Impasse Arnaud, Rés. Maritime Bat. A2 - 13015 Marseille.

Je recherche les livres suivants : «Le mystère de Roswell» de Charles Berlitz et William L. Moore édité chez France Empire en 1981, ainsi que «Ils n'étaient pas seuls sur la Lune» (Le dossier secret de la NASA) édité chez Belfond en 1978. Ecrire à Ronan Allimant, 28, rue de la 1ère Armée, 67000 Strasbourg ou tel : 8822.6258. Merci

Recherche urgent livre U.S. «Crash at Corona», 1992, de Friedman et Berliner. Bonne récompense. M. Dib, Cité Marcel Cachin, Bt. R , numéro 6, 93230 Romainville.

Recherche livres, revues, coupures de presse sur presse sur les ovnis. Ecrire à Couronne Gérard, Sentier du Puit des Vignes, 69450 Saint-Cyr-au -Mont-D'Or - Tel : 78.47.72.77.

Jean-Claude Leroy recherche livre de J. Plantier (1954) intitulé «La propulsion des soucoupes volantes», Ed. Marne à Paris. Faire offre en écrivant à Jean-Claude Leroy, 3, rue Fallet (appt. 54), Bt B, 10ème étage, 92400 Courbevoie.

Recherche : «Le Projet Blue Book» de Brad Steiger, «Nouveau rapport sur les OVNI» de J. A. Hynek et le livre de Ruppelt «Face aux soucoupes volantes». Possible échange. Merci de téléphoner à M. Firoud au 48.46.11.47. le soir.

Recherche Pin's sur les ovnis France et étranger pour collectionner. Ecrire à Haro Diégo, 37, rue Jean Bardy 31100 Toulouse.

Je recherche les livres suivants : «ULTRA Top Secret -ces ovnis qui font peur», de Jean Sider, «Aux limites de la réalité», de J. Allen Hynek et Jacques Vallée, «Les Objets Volants Non Identifiés : mythe ou réalité ?», et «Nouveau rapport sur les OVNI», de J. Allen Hynek. Faire offre à Lollien David, numéro 16 ruelle de Liomer, 80430 Beaucamps-le-Vieux.

Recherche une reproduction (tirage ou diapo.) d'une photo qui aurait été prise en Andorre, en 1976; ainsi que les coordonnées des personnes qui possèdent ou ont possédé des détecteurs magnétiques. Recherche rapports d'observations se rapportant au mois de septembre 1990 pour d'éventuels recoupements. Tel : (1) 42.29.94.05.

Je recherche tous livres ou revues à caractère ufologique en langue italienne, espagnole, portugaise. Faireoffre à M. Jean-Luc Rivera, 25, avenue de l'Europe, 92310 Sèvres, France

Recherche : «Le livre noir des soucoupes volantes» et «Premières enquêtes sur les humanoïdes extraterrestres» de Henry Durrant. Faire offre à la revue qui transmettra..

Recherche tous documents photos, vidéos, diapos ou négatifs d'ovnis. Recherche aussi tous les articles (photocopies ou originaux) concernant les «Hommes en Noir» ou Men in Black (M.I.B.), ainsi que les 30 affaires où les M.I.B. ont agi. Ecrire à M. Olivier Herman, 99A, rue du Général Fauconnet, 21000 Dijon - France ou téléphoner au 80.7329.92 (à partir de 19h00).

Recherche «J'ai été le cobaye des extra-terrestres», «Le cobaye des E.T. face aux scientifique», «La révélation 1996» de Jean Miguères. Faire offre à : Di Stefano Giuseppe, Résidence Vert-Pré, 1141 Severy (VD) Suisse.

Recherche photocopies ou copies de dossiers (même extraits) concernant les débats ufologiques au sein de l'ONU (ou de l'OTAN). Téléphoner (le soir) au 50.04.87.79.

Je recherche des témoins d'observations d'ovni, de rencontres rapprochées, contacts, etc. en Loire-Atlantique. Vous avez des clichés (ou des doubles) ? envoyez-les moi. Mon but : écrire un livre sur les ovnis à Nantes et dans la région. Contacter M. Rousseau David, Organisme de Recherche du Phénomène Ovni, 412, rue de la Chapelle. sur-Erdre, 44240 Sucé-sur-Erdre.

OFFRES

Vends Le Livre noir des S.V. (H. Durrant), Ultra Top Secret (Jean Sider), J'ai été le cobaye des E.T. et Le cobaye des E.T. face aux scientifiques (J. Miguères), Les etrangers de l'Espace (D. Keyhoe), En quête des humanoïdes (C. Bowen), Aux limites de la réalité (A. Hynek et J.Vallée), 7 dollars chaque.

Ecrire en français à : M. André Luis Fontes, Trav. Fernando Haddad 30, 37200-000 Lavras, MG, Brésil.

Vends E. Ruppelt, A. Michel, P. Misraki, T. Pinvidic, I. Sanderson, A. Nahon, R. Pacaut, Rose C, + Blum et Hopkins en anglais, ou échange contre livres anglais sur les UFOs. Tel : (1) 4258.64.44. (le soir).

Vends «Vague d'OVNI sur la Belgique», «SV et Folklore», «SF et SV», «Le nouveau défi des ovni», «Out There». Contacter M. Didier Moreau , 34, avenue de l'Europe, 49300 Cholet.

MYSTERES EN PAYS D'OC. Catalogue général des observations d'ovni dans le département de l'Hérault entre 1954 et 1994. 190 pages format 21 - 29,7 cm en photocopies. A commander (120 frs. frais de port inclus) à : M.B. Bousquet, 50, route de Castres, 34610 St-Gervais.

Vends 38 livres d'occasion sur les ovnis et différents mystères. Prix du lot : 700 f (J. Vallée, J.C. Bourret, A. Ribera, J.Y. Casgha, A. Durrant, J.C. Vorilhon, D. Keyhoe, A. Michel, etc.). Ecrire à M. Pascal Bouché 25, avenue Du Rainey, 93250 Villemomble.

Vends édition de 1954 (La Colombe) de l'ouvrage d'Adamski «Les soucoupes volantes ont atterri» ; «La face cachée du ciel» (Granger) ; «Les objets volants non identifiés, mythe ou réalité» (Hynek) Ed. Belfond ; Le Voyeur numéro 3 : «George Adamski, quête du visible et de l'invisible» (30 fr.port inclus). Jean-Philippe Dain, 3B, rue Sébatien le Balp, 56100 Lorient, tel : (1) 42.29.94.05. ou 97.832750.

A vendre «Le livre noir des S.V.» et «Le dossier des OVNI» (H. Durrant), «La Science face aux extraterrestres» et «Le Nouveau défi des OVNI» (J.C. Bourret), «Objets Volants Non Identifiés Mythe ou réalité ?» (J.A. Hynek), «Le Naufrage des Extraterrestres» (Michel Monnerie), Tous en excellent état. Ecrire à Michel Figuet, Villa «Sabi Pas», RN98, Beauvallon, 83120 Sainte-Maxime.

A vendre des éditions originales de : «Mystérieux objets célestes» (A. Michel - 1958), «Vague d'OVNI sur la Belgique» (SOBEPS - 1991), «Les soucoupes volantes ont atterri» (D. Leslie & G. Adamski -1954), «Les OVNI de l'Apocalypse» (D. & G. Lemaire - 3 tomes), «Les Humanoïdes» (J. Ferguson - 1977), «Colonie Terre» (R. Mooney - 1975), «Les vrais mystères de la mer» (V. Gaddis - 1977), «A identifier et le cas Adamski» (J.G. Dohmen - 1972), «Face aux S.V.» (E. Ruppelt - 1958), «La Terre Creuse» (R. Bernard - 1971), «Hommes-des-neiges et Hommes-des-bois» (I. Sanderson -1961), «Chronique des apparitions E.T.» (J. Vallée, 1972), «La vie sur Mars» (Abbé T. Moreux, 1924). Téléphoner en Belgique le soir au 02 /734.63.29.

DIVERS

Le GERU fait appel aux ufologues de la région de Lille pour se rendre aux réunions à la Maison des Associations 24, Place de la Liberté à Roubaix à 10h00 les dimanches 12/03-09/04-14/05-11/06-10/09-08/10 - 12/11 - 10/12. Bienvenue à toutes et à tous dans une ambiance sympathique.

Vous désirez envoyer un manuscrit à un éditeur ? Vous voulez mettre au propre vos documents ? Particulier réalise pour vous tous travaux de dactylographie, Qualité professionnelle, toutes corrections assurées, tirage sur imprimante laser. Prix intéressant. 98.80.07.15. (heures des repas).

METEORITES. Chasseur de météorites recherche personnes ayant pu ou pouvant avoir trouvé des météorites. Si vous avez vu une rentrée atmosphérique avec chute sur le sol, si vous désirez vendre ou acheter l'un de ces objets extraterrestres, écrivez à Pascal Guibert, 55, avenue André Rouy, 94350 Villiers-sur-Marne.

Ayant étudié les travaux du physicien Marcel Pagés sur l'antigravitation, je souhaiterais connaître des personnes pouvant m'aider à réaliser un logiciel sur PC (simulateur de soucoupe volante) et également des gens intéressés par la téléportation ainsi que la construction de modèles réduits d'ovnis. Tel : 38.54.64.95.

Je suis membre de la British UFO Research Association et j'aimerais correspondre avec ceux de vos lecteurs qui le souhaitent. Malheureusement, je ne parle que l'anglais. On peut me contacter à : Mr J. Robson, 2, Blackthorn Drive, Haying Island, Hants, England PO11 9PA.

Le Centre de Recherches et d'Etudes des Phénomènes Spatiaux (CREPS) a pour objectif l'information du public sur la présence OVNI. Pour ce faire, nous organiserons courant 94 des conférences/débats ainsi que des diaporamas présentant les différentes théories et informant le public des avancées des chercheurs. Nous publions un bulletin, véritable tribune libre, qui propose entre autres l'analyse des cas régionaux que nous étudions. Pour plus d'informations, contactez le CREPS au : 171, route de Corbiac, 33160 St-Médard-en-Jalles.

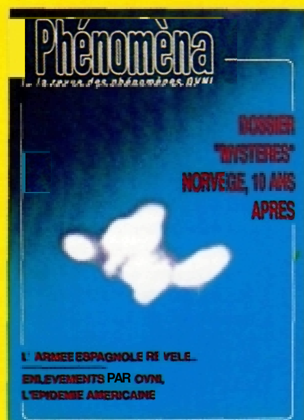
Jean-Pierre Troadec, responsable de l'antenne Rhône d'SOS OVNI, vient de publier un document de travail «OVNI, LE DOSSIER RHONE-ALPES, ARCHIVES 1993» Le dossier comprend environ 80 pages et se présente en deux volumes : le document principal et les annexes. Jean-Pierre Troadec a rassemblé ici quelque 150 coupures de presse faisant état d'une observation précise (RR1, RR2, RR3 et contacts). Tout "papier" général ou compte rendu de conférence a été écarté. Les informations ainsi proposées constituent un fond de documentation contemporain, sociologique et historique, et se veulent simplement être le reflet de ce qu'a été l'activité ufologique sur les huit départements rhônalpins et la période 1950/1993.

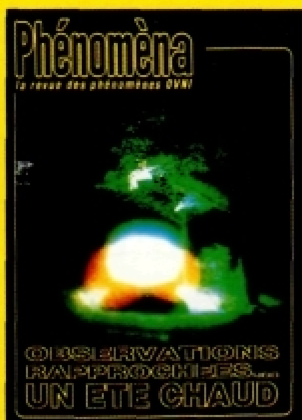
Pour toute commande , écrire à
l'adresse ci-dessous en joignant un
chèque de 150 f, à l'ordre de
Jean-Pierre Troadec
B.P. 4345
69242 Lyon Cedex 04
France

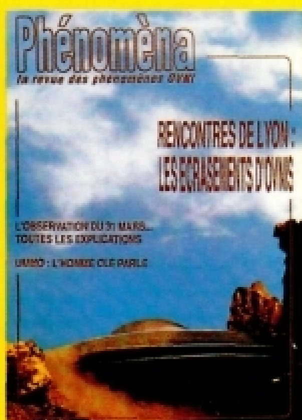
N'hésitez pas à nous envoyer un petit mot lorsque votre annonce n'est plus valable. Vous pouvez aussi utiliser notre fax ou nous laisser un message sur le 36.15. SOS OVNI.
La rédaction ne peut être tenue pour responsable des offres effectuées dans cette rubrique.

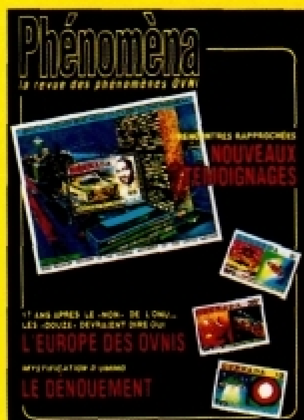
N'hésitez pas à nous faire parvenir votre petite annonce gratuite, que vous vendiez, achetiez, cherchiez quelque chose.
Expédiez dès aujourd'hui votre texte à :
SOS OVNI
Service Petites Annonces
B.P. 324
13611 Aix-en-Provence Cédex 1
France

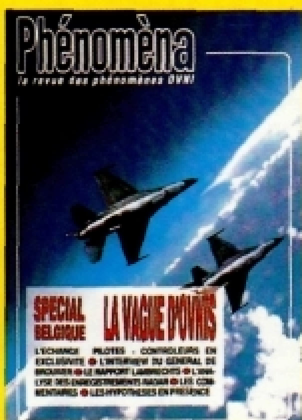
OUVREZ UNE FENETRE SUR DE NOUVEAUX MONDES













ABONNEZ VOUS ET RECEVEZ PHENOMENA CHEZ VOUS

OUI

☐Je m'abonne à Phénomèna pour un an (6 numéros). Je vous règle 150 francs (au lieu de 168 francs). Je souhaite que mon abonnement démarre à compter du numéro...............

Date:...

Bon d'abonnement à renvoyer avec votre règlement à : SOS OVNI - B.P. 324 - 13611 Aix Cedex 1 - France

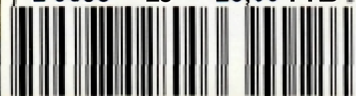
Nom : ....

Prénom : ....

Adresse : ....

....

....


L 9698 - 25 - 28,00 F-RD